8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ c.p.
V.P.
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 974
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Vendredi 19 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Arrosez-vous la tête

Avec Ocap, vous serez rafraîchi et toujours bien coiffé.

D.L. 13-IX-1947

6e DERNIÈRE

50 % DE HAUSSE EN 3 MOIS SUR LES DENREES DE PREMIERE NECESSITE...

... telle est la moyenne de la « flambée » des prix calculée sur mai, juillet et septembre

par Germain MANDLE

LA hausse des prix du beurre et du lait s'est abattue comme un coup de matraque sur la tête des consommateurs qui n'ont pas eu le temps de faire ouf ! La C.G.A. (producteurs) a levé le petit doigt. Une grève sournoise des bidons a menacé l'alimentation des enfants. Les livraisons de beurre ont été stoppées. Cela a suffi. Une courte séance du conseil ministériel. Un arrêté promulgué séance tenante. Un changement d'étiquettes dans les crèmeries et la hausse était chose accomplie sans qu'il fût utile d'alerter le moindre contrôleur.

Alors que d'ironiques pancartes disent encore un peu partout l'impuissance d'une armée d'inspecteurs et d'une centaine d'arrêtés à faire observer, après neuf mois d'essouflement, une timide baisse de 10 % qui devait oxygéner notre économie en mal d'asphyxie.

Que ce relèvement de prix soit justifié et nécessaire jusqu'à un certain point, c'est possible. Nous verrons dans les prochains mois et au printemps s'il a réellement atteint l'objectif qu'on lui a fixé : améliorer l'approvisionnement en lait et en beurre.

Inexorable et brutal, il est pour l'instant un signe et un symbole. Il consacre un état de fait alarmant et tragique pour beaucoup, qu'il serait vain de dissimuler : la hausse souveraine dans toutes les branches de l'alimentation, une hausse généralisée et sévère devenue ainsi, au déjà de la pénurie, l'ennemie n° 1 de notre ravitaillement.

Pas de denrées essentielles qui ne soient touchées, fortement touchées ou qui ne doivent l'être. La preuve en est fournie par les calculs officiels que nous avons réunis dans le tableau ci-contre. Nous les avons complétées avec des relevés récents et des prévisions que nous souhaiterions voir démenties. **Dès maintenant, c'est une hausse générale de 50 % au moins qui, en moyenne, affecte ou va affecter les budgets familiaux dans l'achat des denrées de première nécessité. Et cela trois mois avant un hiver qui s'annonce pénible.** Cette moyenne ressort de la comparaison avec les deux mois de juillet et de mai 1947 que nous avons retenus simultanément pour mieux montrer l'évolution des prix, en particulier dans le secteur viande, où le système de vente a été modifié entre mai et septembre (tableau ci-dessous) :

Sur les vingt-sept denrées alimentaires retenues pour le calcul des indices seuls ne sont encore atteint l'huile, le riz, le sel. Ne parlons pas de la chicorée, dont la vente est libre, mais qui est presque devenue une valeur-or dans la clandestinité où elle s'est rabattue.

Quant aux prix des fruits et légumes, ils promettent également d'entrer dans la danse.

Et nous ne tenons pas compte du marché noir : beurre à 700 et 800 francs le kilo, sucre à 300, saindoux à 450, café à 900, etc. à qui même des foyers modestes sont, à leur corps défendant, obligés de tomps à autre de recourir.

Nous sommes ainsi, en général, à treize, quinze, vingt fois au-dessus des prix d'avant guerre.

Psychose de hausse a-t-on dit. Il y a maintenant la hausse tout simplement. Pour les mauvais mois qui nous guettent le danger est là. La flambée des prix s'est transformée en un incendie redoutable qu'il faudrait pourtant circonscrire. Si cette hausse n'est pas contenue, réduite, compensée par des mesures d'équilibre et d'assainissement, la misère et la faim seront, cet hiver, le lot de trop nombreux Français — dans les villes surtout —

Après l'entrevue du Waldorf Astoria

MARSHALL PROPOSE A BIDAULT

- **Aide immédiate à la France et à l'Italie : environ 1 milliard de dollars**
- **Pacte à quatre ou à trois pour maintenir l'Allemagne désarmée**
- **Situation intérieure française : communistes et coalition gouvernementale**

NEW-YORK, 18 septembre (par câble, via Western Union). — L'AIDE financière intérimaire américaine afin de couvrir les besoins français immédiats ; la question du contrôle et des mesures de précaution que les Etats-Unis ont l'intention de prendre pour empêcher la renaissance du danger germanique ; la situation politique intérieure française ; enfin — y compris la consolidation du gouvernement français sans la participation communiste — sont, selon les observateurs américains, les trois principaux problèmes discutés par MM. Bidault et Marshall.

Quoique position personnelle de M. Marshall, ici, soit très ferme, on estime que le secrétaire d'Etat est dans l'impossibilité aujourd'hui de donner aucune assurance définitive, au ministre des Affaires étrangères français, concernant les crédits en dollars. Malgré les dépêches pessimistes qu'on lui envoie, le président Truman a jugé bon — depuis son cuirassé — de réaffirmer qu'il ne voyait toujours pas la nécessité de convoquer une session du Congrès.

Démontrant sa bonne volonté personnelle, M. Marshall fit le geste extrêmement courtois de rendre visite à M. Bidault dans l'appartement de ce dernier, au Waldorf Astoria.

Un entretien d'une heure

L'entretien dura une heure. M. Bidault, dit-on ici, remit à M. Marshall les renseignements financiers dont le Département d'Etat avait besoin pour terminer la mise au point des recommandations qui seraient remises à M. Truman aussitôt son retour samedi. Les recommandations du Département d'Etat traiteraient simultanément les cas de la France et de l'Italie, envisageant deux hypothèses : la première hypothèse serait celle où le plan Marshall serait prêt à fonctionner dans six mois. Pour l'intervalle de six mois, le Département d'Etat estime que la France et l'Italie ensemble ont besoin de 750 millions de dollars.

D'après la deuxième hypothèse, celle où le plan Marshall exigerait des débats interminables du Congrès, son entrée en vigueur étant repoussée à un date assez éloignée. Dans cette seconde hypothèse la France et l'Italie auraient besoin d'une aide intérimaire double, 1.500 millions de dollars.

Ces chiffres sont susceptibles de varier encore un certain nombre de fois.

2. Concernant l'Allemagne, on note que c'était la première fois, depuis la Conférence de Moscou, que M. Marshall voulait faire

SUITE PAGE 3

«France-soir» l'avait annoncé

BAO DAÏ accepte officiellement de négocier avec la France

HONG-KONG, 18 septembre (A.F.P.). — **Dans une proclamation lancée ce matin par voie de presse au peuple vietnamien, l'ex-empereur Bao Daï annonce qu'il accepte de négocier avec la France au nom du Viet-Nam.**

L'ancien souverain d'Annam déclare notamment :

« Vous faites appel à mon autorité pour ramener la paix dans votre pays ravagé par la guerre et déchiré par les dissentions intestines.

» Vous me sollicitez d'être votre négociateur avec la France qui, par la voie de son très haut représentant au Viet-Nam, M. le haut commissaire Bollaert, vous a précisément demandé, dans son discours de Hadong, de désigner des personnalités ayant votre confiance.

« Répondant à votre appel, j'accepte la mission que vous me confiez et suis prêt à entrer en contact avec les autorités françaises. Avec elles, j'examinerai en toute objectivité les propositions qui nous ont été faites.

» Je veux tout d'abord vous obtenir l'indépendance et l'unité, conformément à nos aspirations, arrivée des accords sur des garanties réciproques et pouvoir vous affranchir que l'idéal pour lequel nous avons si vaillamment lutté dans une farouche résistance est bien atteint. »

[Dès le 13 septembre, Bao Dai annonçait l'envoyé spécial de France-soir à Hong-Kong, Jean Le Roy, qu'« il entamerait des négociations avec la France »]

Ho Chi Minh prisonnier ?

CHANGHAI, 18 septembre (U.P.). — Le journal chinois « Sun Pao » annonce ce matin, dans une dépêche de Hong-Kong, que Ho Chi Minh, le leader du Viet-Nam, serait tombé aux mains des autorités françaises.

ECHEC A LA CAMBRIOLE !

Il n'y a qu'une barre HERCULE BREVETEE S.G.D.G. 1946
56 r. du Moulin-Vert (14e) SEG. 94-15
Méfiez-vous des contrefacteurs
du 13 au 28 septembre démonstration permanente
au CONCOURS LEPINE
Parc des Expositions de la Porte de Versailles — Stand 2.121

MAË WEST veut porter 75 MILLIARDS DE BIJOUX POUR JOUER LA COMÉDIE

LONDRES, 18 septembre (de notre envoyé spéc. perman.). — Grand émoi à l'hôtel Savoy de Londres, où l'actrice américaine Maë West est descendue pendant son séjour à Londres. Maë West est venue en Angleterre pour y présenter sa revue « Diamond Lil » et a l'intention de paraître sur la scène, parée de ses propres bijoux qui sont évalués à... 75 milliards de francs.

Mrs Maë West ignore peut-être que les bijoux disparaissent facilement en Angleterre. Les détectives de l'hôtel ont donc tenu un conseil spécial dans la matinée d'hier et, lors de la conférence de presse donnée par Maë West, toutes les personnes présentes n'étaient certainement pas des journalistes.

A Scotland Yard, on a lu avec beaucoup d'intérêt la description des bijoux de l'actrice américaine.

Ci-dessus : Maë West sur le pont du *Queen Mary*, à l'arrivée à Southampton.

O.N.M. : pluies

L'O.N.M. prévoit pour aujourd'hui : pluies orageuses dans la soirée. Température sans changement.

TABLEAU COMPARATIF DES PRIX POUR LES DENRÉES ESSENTIELLES EN MAI, JUILLET ET SEPTEMBRE 1947 ET PRÉVISIONS (au kg sauf indications contraires)

DENREES	MAI 47	JUILL.47	SEPT.47 et en prévis	Moyenne de hauss.	OBSERVATIONS
PAIN	10 50	10 50	24 »	+128%	*Même hausse farine et pâtes.*
LAIT (1 litre)	12 »	12 »	23 »	+ 91%	*Répercussion sur tous les dérivés.*
BEURRE ...	255 »	255 »	370 »	+ 45%	
SAINDOUX (français)..	254 »	350 »	400 »	+ 40%	*Introuvable, même à ce prix.*
BIFTECK ...	254 »	350 »	375 à 400 »	+ 40%	*Hausse, au moins égale, pour les autres viandes de boucherie.*
POT-AU-FEU	106 »	140 »	170/200 »	+ 60%	
ECHINE DE PORC	277 »	280 »	400/420 »	+ 45%	*Même hausse sur toute la charcuterie.*
LARD	214 »	317 »	400/420 »	+ 80%	*Lard gras presque introuvable.*
ŒUFS (français, la dz.)	144 »	187 »	220 »	+ 40%	*Prix moyens. Hausse nouvelle à craindre cet hiver.*
POMMES DE TERRE ..	21 50	15 »	15 »		*En mai, premières pommes nouvelles. Hausse à craindre.*
HARICOTS SECS	73 80	92 50	140/180 »	+100%	*Prix non encore homologués, mais déjà appliqués.*
CAFE	168 »	168 »	174 »	+3,6%	Produit taxé et contingenté.
VIN 10°	28 40	28 40	40 » (?)	+ 43%	Prix moyens, prévus pr le proch. vin libre.
SUCRE	36 50	36 50	45 » (?)	+ 25%	Augment. à l'étude.
HUILE	»	»	»	»	*Menace de hausse.*

UNE BRÈCHE DANS LE RIDEAU DE FER — Exclusivité France-soir

Un premier ministre ouvre son dossier secret

Les Russes démasquent enfin leurs batteries à l'occasion d'un pseudo-complot

« Si vous n'arrêtez pas immédiatement votre contre-enquête, me dit le général Kondratov, nous prenons le dossier en mains »

par Ferencz NAGY, ancien président du conseil hongrois

M. Ferencz Nagy, ex-premier ministre, actuellement réfugié aux U.S.A, y a rédigé l'histoire des événements qui aboutirent à son départ en exil, le 2 juin dernier, jour où son fils Laszio, âgé de 5 ans, lui fut remis à la frontière après qu'il eut signé sa démission.

C'est ce document d'un indubitable intérêt humain et politique que France-soir, *fidèle à sa mission d'information objective, publie aujourd'hui comme il avait publié les articles de M. Henry Wallace, leader américain d'extrême gauche.*

Ferencz Nagy, fils de paysans pauvres, a expliqué dans les précédents articles, comment naquirent ses premières difficultés avec les communistes, à la suite du succès des Petits Propriétaires aux élections de 45. Staline l'a invité à Moscou, lui a parlé huit heures durant et fait cadeau d'une superbe voiture Ziss. Parallèlement, la pression communiste s'accentue. (1)

VERS la fin de 1946 les communistes hongrois et leurs maîtres russes commencèrent à s'occuper plus intensément du gouvernement librement élu de la République hongroise. A cela je vois plusieurs raisons.

Tout d'abord le grand meeting du mois de septembre où plus de cinq cent mille personnes venues de toutes les régions de la Hongrie avaient acclamé le nom des Etats-Unis d'Amérique, alors qu'un accueil glacial avait été réservé au représentant de l'Union soviétique.

Deuxième facteur : le traité de paix hongrois qui devait, selon toute vraisemblance, être signé dans le courant de l'hiver. La ratification de ce traité aurait entraîné le retrait des troupes soviétiques dans un délai de quatre-vingt-dix jours et il était normal que les communistes veuillent resserrer leur étreinte avant cette évacuation.

Troisième raison : mon attitude et celle de deux autres membres influents du parti des Petits Propriétaires : Bela Varga, président du Parlement, et Bela Kovacs, secrétaire général du parti. Les communistes ne devaient pas nous trouver assez souples devant leurs exigences et avaient certainement décidé que nous devrions changer d'attitude ou disparaître.

J'étais décidé à aller jusqu'à l'extrême limite des possibilités pour maintenir le gouvernement de coalition, car s'il venait à se désagréger et que des désordres fomentés par les communistes éclatent dans le pays, les Russes y auraient trouvé un prétexte magnifique pour occuper le territoire afin de « rétablir l'ordre » et nous prêter ainsi à un gouvernement fantôme comme en Pologne, en Roumanie et en Bulgarie. J'avais toujours présent à l'esprit le sort tragique de ces trois pays, et je m'efforçais de résister le plus possible à l'ingérence communiste.

Le coup de la conspiration

En octobre, je compris que les communistes étaient décidés à soulever de nouvelles difficultés. La méthode était toujours la même : attaques, dans la presse communiste, de prétendus réactionnaires du parti des Petits Propriétaires, accompagnées de nouvelles demandes russes concernant les réparations ou les avoirs allemands. Ce fut également l'époque où les Russes me demandèrent la nationalisation de certaines industries hongroises. Comme le Conseil suprême économique était déjà sous le contrôle des communistes cela signifiait la mainmise totale des communistes sur notre industrie.

Tout au long des mois de novembre et de décembre les exigences des Russes et des communistes alternèrent avec les menaces et les demandes officielles. Tout cela me prenait tant de temps et d'énergie que je pouvais à peine remplir mes fonctions de Premier Ministre bien que quittant ma maison très tôt pour n'y rentrer que tard dans la nuit. Parfois même je couchais dans mon bureau.

En décembre, la tension croissait toujours et j'appris par une indiscrétion que la police militaire et politique hongroise avait arrêté un certain nombre de personnes. J'appelai aussitôt Albert Bartha, ministre de la Guerre, pour lui exprimer mon étonnement de n'avoir reçu aucune communication officielle à ce sujet. Il n'était même pas au courant de ces arrestations et me promit de faire une enquête dont il devait me donner le résultat le lendemain matin. Je le vis arriver en compagnie du brigadier général Gyorgy Palfi, chef de la police politique. Palfi me déclara qu'il surveillait une certaine maison depuis quelque temps déjà et qu'il avait découvert que des conspirateurs s'y réunissaient. Il avait déjà procédé à une dizaine d'arrestations et comp-

(1) Voir *France-soir* des 16, 17, 18 septembre.

SUITE PAGE 3

Les communistes italiens exigent officiellement la démission de Gasperi et leur retour au pouvoir

ROME, 18 septembre (U.P.). — Dans une proclamation lue par M. Luigi Longo, vice-commandant des partisans italiens et principal adjoint du leader communiste Togliatti, le parti communiste italien demande carrément la démission du gouvernement de M. de Gasperi et le retour des communistes au pouvoir.

A Fontainebleau, dans la cour des adieux :

M. Ramadier a inauguré la Ire borne de la Voie de la Liberté

FONTAINEBLEAU, 18 septembre. — C'est au pied du grand escalier du château de Fontainebleau, à l'endroit exact où Napoléon adressa ses adieux à la Vieille Garde, qu'a été placée une de ces hautes bornes blanches destinées à jalonner la « Voie de la Liberté » qui, d'Avranches à Bastogne, retracera le parcours des armées américaines. Posée sur un tertre de gazon, elle était encadrée par quatre M.P., aussi immobiles qu'elle.

Les costumes aux tons vifs d'une Alsacienne et d'une Lorraine venaient heureusement atténuer l'austérité de ce tableau. Un détachement de fantassins, une compagnie américaine des spahis et, au hasard des tribunes, nombre d'officiers français et alliés recréaient dans la vaste cour l'atmosphère militaire des grands jours, tandis qu'une foule dense envahissait les pelouses. L'American Legion qui, venant du cimetière américain de Sollers, arriva un peu avant midi, sembla bientôt — avec sa tenue semi-militaire, ses calots et ses vestons de tweed — établir une transition entre les deux éléments.

Le président Vincent Auriol avait dû s'excuser. M. Ramadier le représentait, avec MM. Mitterand et Bourdan à ses côtés. D'illustres hôtes étrangers, Mme Patton, veuve du général qui dirigea la victorieuse avance américaine, M. Jefferson Caffery, ambassadeur des U.S.A. M. Van Zeland notamment l'accompagnaient. Le cortège officiel était en retard et le soleil ardent, si bien que — dans la salle des menus plaisirs du roi, transformée en infirmerie — s'allongeaient déjà trois victimes de l'insolation — lorsqu'enfin M. Ramadier parut.

Près de 1.000 cas de poliomyelite à Berlin

BERLIN, 18 septembre (A.P.). — Le nombre des cas de paralysie infantile enregistrés à Berlin, approche maintenant de mille, soit plus du double du chiffre de l'épidémie de 1941.

Les Anglais s'habilleront de tissus français

MANCHESTER, 18 septembre (U.P.). — Tandis que les usines anglaises de textiles travaillent activement pour l'exportation, la Grande-Bretagne se prépare à importer de France des tissus pour complets pour une valeur de 1.500.000 livres (720 millions de francs).

Héros de la plongée sous-marine sans scaphandre, il meurt en battant son record

Le premier maître Fargue a poursuivi jusqu'à 120 m. sa descente mortelle

(De notre correspondant particulier)

TOULON, 18 septembre (par téléphone).

LE groupe de recherches scientifiques sous-marines de Toulon, commandé par le capitaine de corvette Taillez, quittait hier la rade à bord de l' « Elie-Monnier » et de la vedette scaphandre VP 8 pour tenter de battre le record mondial de plongée qui était jusqu'ici de 90 mètres, tentative qui devait se terminer par la mort tragique du premier maître Maurice Fargues.

Les deux bateaux jetèrent l'ancre à la hauteur du cap Cépet, dans une cuvette dont les fonds varient de 500 à 1.000 mètres. Huit plongeurs devaient tour à tour se laisser glisser le long du filin de 120 mètres sur lequel, de 10 mètres en 10 mètres des tablettes en bois peint en blanc, seul repère dans l'obscurité sous-marine, sur lesquelles les plongeurs doivent signer au crayon bleu, à leur passage.

A terre, des graphologues du Centre de Recherches étudient ces signatures et en déduisent les effets physiologiques de la pression de l'eau aux différentes profondeurs.

Le premier maître de manœuvres, Maurice Fargues, officier mariner, né à Avignon en 1913, qui commandait la vedette V P 8 et était considéré comme le meilleur plongeur de la formation, fixa sur son dos les trois bouteilles contenant le mélange respiratoire, reliées à la bouche par un double tube de caoutchouc, ajusta à ses pieds des palmes en caoutchouc et se laissa glisser le premier le long du bastingage. Il atteignit rapidement 60 mètres, profondeur à laquelle l'azote du mélange respiratoire provoque des troubles analogues à l'ivresse. Aux 100 mètres, le lieutenant de vaisseau Cousteau, qui dirigeait la manœuvre, chronométra 2 m. 37 s.

...Puis le silence

La descente se ralentit alors. Deux nouvelles minutes se passèrent avant que le plongeur ne signalât sa présence à 120 mètres. Et ce fut le silence. Il était environ 13 heures. Les secours s'organisèrent rapidement. Les hommes du pont, tirant sur la corde, remontèrent leur camarade avec les précautions exigées, tandis que le maître torpilleur Jean Pinard s'équipait en hâte et plongeait au-devant du malheureux, qu'il devait rencontrer, inanimé, à environ 60 mètres.

Quand on émergea le corps de Fargues, on constata que son masque respiratoire avait été arraché de sa bouche et que ses lunettes étaient relevées sur le front.

L'accident aurait été provoqué, pense-t-on, par les oscillations, amplifiées à cette profondeur, du câble qui relie le plongeur au bateau et qui aurait fouetté le visage et déplacé le masque.

SUITE PAGE 3

M. COSTE-FLORET à Coblence

SARREBRUCK, 18 septembre. — M. Coste-Floret, ministre de la Guerre, qui vient d'effectuer une visite en Sarre, a quitté l'aérodrome de Sarrebruck ce matin, à 8 h. 30, pour Coblence.

Un pasteur américain :

Les jupes longues sont immorales

WASHINGTON, 19 septembre (A.P.). — Un pasteur, le Dr A. Powell Davies, a déclaré hier, devant une assemblée de fidèles, que la mode des jupes longues était « immorale », car elle a pour conséquence un gaspillage de tissus dont les peuples déshérités du monde ont un besoin si urgent.

Et il a invité les femmes américaines à ne pas suivre ces « stupides changements de mode », comme « un troupeau de bétail ridicule ».

M. J. LEDUC, dont la méthode d'enseignement en petits groupes — près de 1.000 succès au baccalauréat — est appliquée désormais dans cinq établissements scolaires (Passy-Rive gauche, La Fayette, Vincennes, Cannes), préparera personnellement, en 1947-48, des élèves ayant plus particulièrement besoin d'être suivis et poussés en effectuant deux années scolaires en une. Pensionnaires acceptés. Se renseigner le matin, 12, avenue d'Eylau. Métro : Trocadéro. PAS. 99-36.

UNE GRANDE ENQUÊTE DE France-soir

COMMENT VIT L'HOMME MOYEN

AUJOURD'HUI : M. DUPONT, D'AMSTERDAM

M. Valk, étalagiste, rêve toutes les nuits de motocyclette

Pour réaliser cette ambition qui lui assurera un standing respectable, il se prive de cinéma et d'apéritif

ONDINE SERA JEANNE D'ARC

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **E.-F. ZANOLI**)

Comment vivent tous les Dupont, tous les Durand du monde ? Quelle est l'existence de l'homme moyen sur cette planète ? Après l'Américain, l'Egyptien, le Brésilien, le Roumain, le Paraguayen, l'Anglais, le Japonais, l'Italien, voici le Hollandais (1).

AMSTERDAM, .. septembre.

M. BERNARD VALK, brave père de famille, 12, Paramariboplein (Amsterdam), n'a qu'une ambition : il voudrait posséder une motocyclette.

Ce n'est pas par snobisme, mais par nécessité et aussi parce que la motocyclette constitue le rêve de tous les Hollandais. Pour l'instant, M. Valk se contente de sa bicyclette. C'est un moyen de locomotion agréable et pratique mais les pneus se font vieux et, dans le pays du monde qui compte proportionnellement le plus grand nombre de cyclistes, la carence des pneus menace d'être totale.

Or, M. Valk sait pertinemment qu'un habitant d'Amsterdam risque de perdre beaucoup de sa personnalité si ses concitoyens le voient se promener sans vélo... Depuis la guerre, la moto est devenue la grande mode et M. Valk s'acharne à faire des économies pour réaliser son rêve du jour et de la nuit.

M. Valk, marié et père de cinq enfants, a 44 ans. Il est à la fois ensemblier et étalagiste aux Grands Magasins « Hema », et il fêtera dans quelques semaines ses vingt ans de service dans cette maison. Ce fait aura sa répercussion immédiate dans le quartier qu'il habite depuis une dizaine d'années. Bernard Valk sera, ce jour-là, un homme heureux, car à Amsterdam, les anniversaires, les fêtes de famille et les longs états de service sont célébrés en grande pompe.

Un homme méticuleux et posé

Bernard Valk se lève tous les matins à 7 heures pour commencer son travail à 8 h. et demie. Il ne quitte jamais la maison sans avoir fait consciencieusement honneur au petit déjeuner que sa femme Gertrude lui confectionne au thé avec un confortable porridge bien sucré et deux tartines de pain avec de la confiture, et sans avoir emporté son repas de midi également préparé par Mme Valk. Tous les Hollandais font comme lui, ils mangent froid à midi, et, le soir, retour au foyer, ils dînent copieusement.

Suivons M. Valk à son travail. Toutes ses actions sont accomplies d'une façon méticuleuse, à l'instar de tous ses compatriotes. Il n'est jamais pressé (c'est un trait du caractère hollandais). Il est calme et ne s'embarrera jamais devant un problème de travail complexe. Vers 11 heures, M. Valk s'arrête quelques instants de travailler, quel que soit le travail qui attend; c'est l'heure de prendre une tasse de café. Partout, à Amsterdam, dans les bureaux, les ateliers et les usines, des employés circulent et distribuent le café tout chaud. Les Hollandais ont toujours respecté cette habitude.

— Durant l'occupation, nous n'avions pas de café, mais on s'arrangeait tout de même pour boire quelque chose de chaud, me dit Bernard Valk.

A midi 30, il s'arrête encore dans son travail. Il a une heure pour déjeuner. Son repas, très suffisant, est composé de huit tranches de pain souvent beurrées et garnies soit de fromage hollandais, soit de charcuterie.

— Aujourd'hui, j'ai du beurre sur mon pain, me précise M. Valk, mais cela n'arrive pas tous les jours. Ah ! ces exportations et cette guerre de devises !

— Qu'est-ce que vous buvez ?

Bernard me montre une bouteille de lait et me répond :

— Je sais qu'en France on boit du vin ; chez nous, c'est le lait; c'est tellement bon pour la santé !

J'ai donné rendez-vous à M. Valk chez lui, vers 7 heures. Mme Gertrude Valk, très accueillante, me reçoit dans son petit appartement propre et coquet, garni de fleurs et de plantes vertes.

— Mon mari ne tardera pas, monsieur. Il est toujours précis, car il ne fréquente pas les cafés.

Le carnet de dépenses de Madame

Excellente ménagère, Mme Valk ne voit aucun inconvénient à me montrer son carnet de dépenses. Je constate que la vie, pour un Hollandais, est loin d'être facile.

Voici les dépenses hebdomadaires pour un ménage de sept personnes (le florin vaut 45 francs) :

	Florins	Environ
Loyer	9 10	400 fr
Electricité	1 75	75 fr.
Charbon	1 50	60 fr.
Blanchissage	2 35	110 fr.
Assurances	1 95	80 fr.
Frais scolaires	2 25	100 fr.
Divers	5 50	250 fr.
Rations alimentaires	39 60	1.800 fr.
Impôts	4 20	190 fr.

Je remarque que les frais pour l'habillement ne figurent pas dans ces dépenses.

Pourtant, les enfants sont bien habillés, très simplement d'ailleurs.

— Ce n'est pas avec le salaire de mon mari que nous pouvons subvenir à l'entretien de nos cinq enfants. Mais Bernard fait des heures supplémentaires dans d'autres maisons, deux ou trois fois la semaine, précise l'épouse de l'étalagiste.

Mme Valk connaît naturellement de sérieuses difficultés à préparer actuellement un repas substantiel. La viande n'apparaît que trois fois par semaine au plus; toutefois, le poisson est abondant, les pommes de terre ne manquent pas, ainsi que les légumes.

En dehors de ses joies familiales, Bernard Valk aime le cinéma.

— Mais, me dit sa femme, il ne faut pas y songer pour le moment; la vie est chère et, comme vous le savez, Bernard voudrait avoir sa moto...

M. Valk vend des timbres

Enfin, mon Hollandais arrive ; je lui demande s'il ne prend pas l'apéritif en sortant de son travail. Les Hollandais aiment beaucoup le genièvre.

— Bien sûr, dit M. Valk, mais il est très difficile d'en trouver. Nous recevons notre petite ration et, de cette façon, ma femme et moi, nous en profitons chez nous. Le tabac manque aussi (deux paquets de cigarettes par semaine) et il ne faut pas songer à en acheter au marché noir ; le produit de mon travail journalier n'y suffirait pas. Mes trois filles vont au lycée et je préfère les faire étudier le plus longtemps possible; tout cela coûte de l'argent.

Bernard Valk est un collectionneur de timbres-poste.

— Ma collection me permet souvent de vendre à d'autres amateurs des spécimens rares, et cet argent vient à point pour boucher certains trous dans notre budget...

(1) Voir « France-soir » des 9 au 18 septembre.

World copyright by France-soir

Prochain article :

M. Dupont de Stockholm

En 1940, Madeleine Ozeray quittait la France pour l'Amérique du Sud, avec la troupe Louis Jouvet. Son dernier rôle à Paris : Agnès de « L'Ecole des femmes ». Sept ans après, c'est Mme de Mendoza-Lasal, femme d'un chef d'orchestre sud-américain qui nous revient et qui crée, ce soir au théâtre Hébertot, une adaptation de la « Jeanne d'Arc » de Péguy. Toujours aussi blonde, aussi frêle, aussi vaporeuse, celle qui fut la délicieuse Ondine de Giraudoux a déjà incarné, l'héroïne lorraine au Canada. Et ce soir, pour l'applaudir, un monsieur barbu, aux yeux de braise, à l'aspect romantique, se tiendra au premier rang de l'orchestre : son mari, M. Mendoza-Lasal.

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

La casquette

ILS me tenaient au centre de la chambre, de ma chambre, au-dessus du garage.

Ils me parlaient tous à la fois, attendant que les autres reviennent. Penchés sur moi, ils criaient :

— Pourquoi l'avez-vous tué ?

— Allons... dégoise !

— Mieux vaut parler, mon gars... ça t'épargnera pas mal d'ennuis !

La pièce était sens dessus dessous. Le matelas à moitié sorti du lit, des livres éparpillés, le sac de marin vidé au milieu, tous les objets sur le plancher.

Un grand et gros homme en civil apparut sur la porte : le sergent McCracken.

— Ainsi, vous vous rendez ? dit-il. C'est la seule chose intelligente à faire, ma foi !

Un policeman sortit une casquette sous sa veste et me la mit sur la tête ; il m'enfonça la visière sur les yeux.

— C'est bien à vous ? me demanda-t-il.

J'enlevai la casquette et la regardai.

— Oui. Pourquoi ?

— Pourquoi ! Il en hurlait.

D'une bourrade il me rejeta sur la chaise ; c'était un homme grand et mince, au long nez. Il s'appelait Dance ; il me dévisagea sous le nez.

— Allons ! cria-t-il, cette casquette a été trouvée à côté du corps. Maintenant, allez-vous parler, ou faut-il que je vous l'enfonce dans la bouche ?

Ma gorge se serra.

— Pourquoi aurais-je tué quelqu'un ? demandais-je.

— C'est justement ce que vous allez nous dire !

McCracken sortit le paquet de dollars de sa poche ; les taches de sang qui les souillaient me parurent plus grosses que jamais.

— La raison ? fit-il, nous l'avons trouvée cachée dans le matelas ! 5.000 dollars ! Vous feriez mieux de nous dire ce qu'il en est. Je vois bien, rien qu'en vous regardant, que vous n'êtes pas un tueur. Qu'est-il arrivé ?

J'étais si fatigué, si abruti que j'étais prêt à dire n'importe quoi, pourvu qu'on me laissât tranquille. Mais je voyais bien que ma seule chance, maintenant, était de leur raconter toute l'histoire de Grosby.

Je commençais par demander :

— D'abord, je voudrais bien savoir où vous avez trouvé cette casquette !

— Bien sûr, bien sûr ! Comme si vous ne le saviez pas. En bas de Wall Street, exactement où vous l'aviez laissée !

Je parus surpris.

— Mais je n'ai pas pu la laisser là !

— Et comment ! c'est pourtant ce qui est arrivé !

Le grand type me flanqua une calotte. Il pointa de nouveau du nez, tout contre moi.

— Allez-vous parler, oui ou non ?

— Ecoutez un peu. Je n'étais pas à Wall Street, cette nuit. J'étais ici, sur la plage.

— Mais bien sûr !... Vous vous êtes offert un joli petit plongeon pour vous rafraîchir... vous tout seul ! Nous savons cela. Mais le juge le croira-t-il ? C'est moins sûr !

— Pourquoi avez-vous détalé alors si ce n'est pas vous ? demanda McCracken. C'était lui le plus gentil ; je résolus de ne m'adresser qu'à lui.

— M. Grisby est sorti vers les 10 heures, lui dis-je. Je l'ai conduit à la gare aussitôt. Nous avons manqué le train. Il faisait chaud. Il me demanda de descendre jusqu'à la plage pour y attendre le train suivant. En route, nous avons eu un accident, nous sommes entrés dans un camion. Le chauffeur du camion s'appelle Steve Crunch.

— Vous notez tout cela, n'est-ce pas ? demanda McCracken à un policeman.

Je vis que celui-ci inscrivait tout mon récit sur un carnet.

Je poursuivis :

— Sur la plage, une fois l'auto rangée, il nous sembla entendre du bruit. Grisby crut que c'était peut-être un rôdeur. Je sortis le revolver de la poche de côté de la voiture, mais le coup partit accidentellement je ne sais comment. La balle atteignit Grisby et le tua. Cela semble incroyable, et c'est pourtant ce qui arriva. Je fus pris de panique. Bien sûr, c'était un accident, mais j'imaginai tout de suite qu'on m'accuserait de l'avoir assassiné... Aussi, à demi affolé, j'emportai le corps et le jetai dans le Sound. Ça ne pouvait plus rien lui faire, puisqu'il était mort et, de cette façon, j'espérais m'en tirer.

— Aviez-vous votre casquette ?

— Oh ! oui. Je ne vois pas comment j'ai pu la perdre, mais il est vrai que je ne savais plus très bien ce que je faisais. Il y avait des gens d'un bout à l'autre de la plage et ils entendirent le coup de feu. Ils arrivèrent en courant. Quand ils me rejoignirent, j'étais seul, et ils ne pensèrent pas qu'il pût y avoir là rien d'anormal. Ils partirent et je rentrai ici.

— A quelle heure étiez-vous de retour ?

Si je lui avais dit que les phares de la voiture s'étaient éteints et que ça m'avait mis une demi-heure en retard, il ne m'aurait pas cru. Personne ne m'avait vu rentrer.

— Il était 11 heures, dis-je. Je le sais, j'ai regardé la pendule.

— Ensuite, vous avez tâché d'effacer les traces de sang dans la voiture ?

— Bien sûr. C'était un accident, je n'avais pas envie d'avoir des ennuis avec ça. J'aurais perdu ma place. Je ne tenais pas à perdre ma place. C'est la seule que j'ai pu trouver depuis plus d'un an.

— Vous étiez à sec quand vous avez été engagé ?

— Je n'avais pas le sou, c'est exact.

— Depuis combien de temps êtes-vous chez M. Bannister ?

— Huit semaines environ.

— La place vous plaît ?

— Oui, beaucoup.

— Mrs Bannister nous a dit pourtant que vous étiez décidé à partir, la nuit dernière, que vous vouliez reprendre la mer ?

(Copyright by France-soir and Sherwood King)

France-soir

N° 22

Environs de New-York. — L'avocat Grisby a résolu de tuer son associé, l'avocat Bannister, mari infirme d'une jeune femme ravissante, Elsa. Pour être libre de disparaître et assuré de l'impunité, Grisby offre 5.000 dollars au chauffeur de Bannister, Laurence Planter, pour qu'il fasse semblant de le tuer et de jeter son corps à la rivière.

Laurence aurait voulu fuir après avoir alerté Bannister. Mais Grisby le tient, et une aventure amorcée avec Elsa lui fait perdre tout courage.

Le faux crime a donc lieu, selon le plan prévu. Et quand la police arrive, après avoir vainement tenté de fuir, Laurence se rend aux agents.

DEMAIN :

Où Laurence apprend qu'il a encore tué un autre homme.

Tirage de *France-soir*, le 17 septembre : 490.520 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 19 SEPTEMBRE

Journée riche de bénéfiques radiations de la Lune avec Mars-Jupiter-Soleil-Vénus, qui pourront nous inciter à l'action soutenue et féconde. Mais vers 22 heures, un carré Soleil-Uranus fera gronder la tempête et la rébellion chez les plus calmes. Evitons discussions et déplacements.

Les enfants nés ce jour seront des êtres de valeur qui sauront s'imposer, mais qui supporteront difficilement les chaînes qu'ils ne se seront pas eux-mêmes forgées.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui permet des chances sérieuses et amples, traversée cependant de périodes énervantes où sang-froid et patience seront indispensables. Attention aux accidents.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Pied de bœuf en velouté

Faites cuire un pied de bœuf comme au pot-au-feu, avec légumes, oignon, ail, poivre en grains et sel. Lorsqu'il est très tendre, désossez-le, coupez la viande en lanières, disposez-la sur un plat tenu au chaud. D'autre part, préparez la sauce suivante : fouettez 2 œufs (comme pour une omelette) salez, poivrez, délayez avec 2 cuillerées de vinaigre et environ un verre de bouillon de cuisson du pied, fouettez le tout ensemble dans une casserole tenu au bain-marie jusqu'à consistance de crème légère. Versez cette sauce sur la viande. Le bouillon, avec ses légumes coupés en petits dés fera un excellent potage.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

VINGT-NEUVIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	371	2.000	3.000
	0.371	10.000	15.000
	264.651	600.000	120.000
	231.661	8.000.000	4.000.000
2	6.452	4.000	10.000
	190.802	600.000	120.000
	093.042	1.000.000	200.000
3	48.523	200.000	80.000
	218.813	1.000.000	200.000
4	4	300	400
	374	2.500	3.500
	204	2.500	3.500
	21.274	200.000	80.000
5	405	1.500	2.500
	1.085	30.600	50.000
6	286	1.500	2.500
	6.466	4.500	10.000
	2.586	10.000	15.000
7	27	500	1.000
	47	800	1.500
	3.277	4.000	10.000
	5.467	4.000	10.000
	82.227	200.000	80.000
	035.057	600.000	120.000
8	6.668	4.000	10.000
	04.018	200.000	80.000
	076.158	600.000	120.000
	166.308	600.000	120.000
	074.448	2.000.000	1.000.000
9	9	300	300
	209	1.500	2.500
	679	2.500	3.500
	35.019	200.000	80.000
0	900	2.000	3.000

Prochain tirage : 24 septembre

ACHETEZ, CONSTRUISEZ
Maison, Ferme, Terrain
CREDIT à long terme délai garanti
Rien à payer en cas de décès
BUILDING Sté, 92, r. de la Victoire

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, vendredi, 20, Roméo et Juliette.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Pelléas et Mélisande.
COMEDIE-FRANÇAISE, 14.30, Légataire universel, Médecin malgré lui ; 20.45, Jeu de l'amour et du hasard, Fourberies de Scapin.
AMBASSADEURS, 21, La Route des Indes.
ATELIER, 21, Antigone.
ANTOINE, 21, Les Jours heureux.
CAPUCINES, vendredi, 21, La Fée.
COMEDIE-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
COMEDIE-CHAMPS-ELYSEES, 21, L'Immaculée
DAUNOU, vendredi, 20.45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 21, Carnaval des Spectres.
GYMNASE, vendr., 21, Trois Garçons, une Fille.
HUMOUR, 21, J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, 21, Mon Suicide.
MADELEINE, 21, Le Sexe faible.
MATHURINS, 20 sept., Je vivrai un grand amour.
MICHEL, 21, Le Pois chiche.
MONCEAU, 21, Falindor.
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, vendr., 21.10, George et Margaret
PALAIS-ROYAL, 21, Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
POTINIERE, 21, La Bride sur le cou.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vous n'avez rien à déclarer.
RENAISSANCE, 21, La Route au tabac.
SAINT-GEORGES, vendredi, 21, Trois et Une.
THEATRE HEBERTOT, 20.45, Jeanne d'Arc.
THEATRE DE PARIS, 21, Messieurs mon Mari.
VARIETES, 21, Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

ALHAMBRA, 21, Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Phi-Phi.
CASINO-MONTPARN., 21, Quel beau voyage.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV.-REPUBLIQUE, 21, Celmas, Ferrari, M. Méry.
DEUX-ANES, samedi, Ah ! les vaches.
COUCOU, 21, René Paul, P. Jacob.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc - exactement.
LUNE-ROUSSE, 21, A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeudi, sam., dim. lundi, 15; soir., 20.45.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et nus.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
TABARIN, à partir de 21, Ambiance.
LIDO, Made in Paris.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Buster Keaton.
CIRQUE D'HIVER, 21, Alberti, 3 Mexic., Fratellini
CIRQUE PINDER, 21, Porte d'Italie.

LE CINEMA

Films français

APOLLO, Cabane aux souvenirs.
BALZAC, Dernier Refuge.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Le Corbeau.
ELDORADO, Le Corbeau.
EMPIRE, Le Corbeau
ERMITAGE, Brigade criminelle.
FRANÇAIS, Brigade criminelle.
HELDER, Dernier Refuge.
IMPERIAL, Le Corbeau.
LYNX, Brigade criminelle.
GAITE-ROCHECHOUART, Folie douce.
LORD-BYRON, Henry V.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
MARIGNAN, vendredi, Capitaine Blomet.
MARIVAUX, vendredi, Capitaine Blomet.
MAX-LINDER, Cabane aux souvenirs.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps
PANTHEON, Pour une nuit d'amour.
PARAMOUNT, Cafe du Cadran.
PEREIRE, Rendez-vous à Paris.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
PORTIQUES, La Cabane aux souvenirs.
RITZ, Les Trois Cousines.
ROYAL-HAUSSMANN (Mélies), Les 3 Cousines
ROYAL-HAUSSM (Studio), Mariage de Chiffon
SAINT-LAZARE-PASQUIER, La Route du bagne
SCALA, Dernier Refuge.
SECRETAN, L'Homme traqué.
STUDIO-RASPAIL-216, Visiteurs du soir.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
VICTOR-HUGO, Bataillons du ciel (2e époque)
VIVIENNE, Dernier Refuge.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, To be or not to be.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Les Sœurs Bronte.
BROADWAY, Service secret c. bombe atomique.
CINEAC-TERNES, Chant du Missouri.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., L'Apprentie amour.
CINE-PRESSE-CLICHY, Coups de foudre.
CINE-PRESSE-TERNES, Coups de foudre.
COLISEE, En marge de l'enquête
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'amour.
GAITE-CLICHY, Les Tueurs.
NAPOLEON, J'accuse cette femme.
PAGODE, Droit d'aimer.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Service secret c. bombe atomique.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Question de vie ou de m.
STUDIO-28, Cuistots de Sa Majesté.
STUDIO-ETOILE, To be or not to be.
THEATRE CHAMPS-ELYSEES, New-Orléans.

Films anglais doublés

AUBERT-PALACE, En marge de l'enquête.
BONAPARTE, Rio Rita.
CALIFORNIA, Service secret c. bombe atomique
DELAMBRE, Contre-espionnage.
CLUB DES VEDETTES, Portrait de Dorian Gray
GAUMONT, Mme Curie
GAUMONT-THEATRE, En marge de l'enquête
NEW-YORK, Fille de la jungle.
PALACE, J'accuse cette femme.
RADIO-CINE-OPERA, L'Apprentie amoureuse.
RADIO-CITE-REPUBLIQUE, Laurel et Hardy et c.
RADIO-CITE-BASTILLE, Laur. et Hard. en cr.
R.-CITE-MONTPARN., L. et Hardy en croisière
REX, Mme Curie.

Films italiens

MADELEINE, Vivre en paix (version originale)
STUDIO UNIVERSEL, Ce soir rien de n. (v.f.)
URSULINES, Un Jour dans la vie (version or.)

Films mexicains

CLICHY-PALACE, Les Abandonnées.
PALAIS-ROCHECHOUART, Les Abandonnées.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h. à vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 23 (PP); 19.15, 21 (Lux.); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 19.20 (PP) Orch. P. Spiers, 20.36 (Lux.) Concert Debussy; 20.50 (PN) Orch. Nat.; 21.40 (Lux.) Les Noces de Figaro (extr.); 23.15 (PN) Cycle du Quatuor.

THEATRE. — 22.10 (PP) Œdipe-Roi; 22.35 (PN) Le Théâtre Ch. Dullin.

VARIETES. — 18.41 (PN) L'Album de famille; 20.30 (PP) Une heure ensemble.

DEMAIN

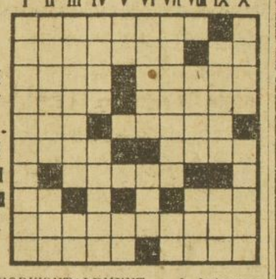
INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.); 12 (PN) Union française; 13.30 (PN) Ainsi va le monde.

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Deux grands solistes; 9.30 (PI) Tchaikowsky; 12.30 (PP) Musique variée; 12.30 (PI) Jazz américain; 13.35 (PP) Orch. de Toulouse; 14.5 (PN) Emiss. israélite; 14.30 (PP) Piano.

VARIETES. — 11.50 (PP) Apéritif à Cuba; 12.45 (PN) Arlequinades; 13 (PN) L'apéro; 14.3 (PI) Tour de France en chansons.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 776



HORIZONTALEMENT. — I. Indication d'ensemble (8 lettres). — II. Eduquée dans (7). Préfixe (2). — III. L'un des douze (4). C'est en dessous que se trouve la substance à manger (5). — IV. Met des floritures (4). Instrument de musique diamate (5). — V. On y passe une grande partie de sa vie (3). Qui tient peu de place (5). — VI. Son cadet lui extorqua son droit de naissance (4). Pleins de vigueur. (4). — VII. Pleine d'Amérique (5). — VIII. Pas gardé pour soi (2). Il terrasse quand il est haut (3). — IX. Amène à ses idées (10). — X. Moïse y fut environné d'éclairs et de tonnerre (5). Plateau montagneux d'Asie (4).

VERTICALEMENT. — I. Qui savent obtenir tout ce qu'elles veulent (10 lettres). II. Petit animal trottinant (6). Sans dessins (3). — III. Mesure (7). Deux lettres de Dinan (2). — IV. Reçoit parfois des cendres (4). Voyageur espagnol (5). — V. Préfixe (2). Adverbe (2). — VI. On le lève pour s'en aller (5). Sans bavures (5). — VII. Suppose un premier argument (7). Participe (2). — VIII. Les nuages y flottent (4). Commune autonome russe (3). — IX. Propriété féodale sans redevance (5). Recueil où certains mots ont été groupés (3). — X. Hasard (4). Mollusque (5).

Solution du problème N° 775.

HORIZONTALEMENT. — I. Guenon Are. — II. Assurances. — III. Butin. Ers. — IV. If. Sergent. — V. Orgie Al. — VI. Nu. Acons. — VII. Sillage. Ta. — VIII. Tueur. — IX. Dentée. — X. Alésée Hus.

VERTICALEMENT. — I. Gabions. Da. — II. Usufruit. — III. Est. Lute. — IV. Nuisible. — V. Ornée. Aude. — VI. Na. Agréé. — VII. Négoce. — VIII. Acre. Ath. — IX. Régnant. Eu. — X. Es. Tisanes.

UN ÉVÉNEMENT PARISIEN
prochainement ouverture de
La Taverne du Poisson Couronné
Une Ambiance Réaliste

DEMAIN
Joan Crawford tua son amour...
CINE-PRESSE 52, CHAMPS-ELYSEES V.F. RADIO-CINE OPERA 5 BOULEVARD DES CAPUCINES
En Exclusivité
SHIRLEY TEMPLE N'EST PLUS une enfant
C'EST MAINTENANT L'APPRENTIE AMOUREUSE
COLUMBIA

Demain...
FERNAND GRAVEY GABY SYLVIA dans Capitaine Blomet
UN FILM fin, léger, cynique avec CAUSSIMON et JACQUES CASTELOT d'ANDRÉE FÉIX
au MARIGNAN-MARIVAUX

JEAN LELONG 26 fbg. St-Honoré
Collection Automne-Hiver
TOUS LES JOURS A 15 H. 30
Anjou 86-46

L'ORDRE DE PARIS
le journal qui se lit tous les jours de la première à la dernière ligne et qui se relit... entre les lignes
En vente dans tous les kiosques

TH. DE LA MADELEINE
LE SEXE FAIBLE
le chef-d'œuvre d'Edouard Bourdet

MONTPARNASSE — G. BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
REOUVERTURE CE SOIR
L'AMOUR DES TROIS ORANGES
d'Alexandre Arnoux

THEATRE PIGALLE
Henri ROLLAN
JANDELINE, Nadine PICARD
Paul LLUIS, Léon WALTHER
Michel MARSAY
et ALLAIN-DURTHAL jouent
LE FLEUVE ETINCELANT
de Charles MORGAN
Mise en scène de J. MERCURE
TOUS LES SOIRS à 20 h. 45
ENORME SUCCES !

PORTE St-MARTIN
LE TRIOMPHE DE LA GAITE
c'est...
Vous n'avez rien à déclarer ?
VENEZ... VOUS RIREZ !

« WELCOME STRANGER » est le premier film que Bing CROSBY et Barry FITZGERALD aient tourné ensemble

Aujourd'hui CLUB DES VEDETTES
le Portrait de Dorian Gray
Tiré du roman d'OSCAR WILDE
George SANDERS HURD HATFIELD DONNA REED
à partir du 24 Septembre AUX PORTIQUES

LE PARIS ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2 R. CHAUCHAT
En version originale
QUESTION DE VIE ou DE MORT
A MATTER OF LIFE AND DEATH
En Technicolor

ELYSEES-CINEMA
Deanna DURBIN dans son 1er Technicolor
CARAVANE D'AMOUR
CAN'T HELP SINGING
(VO) UN FILM "UNIVERSAL"

Unanimité !..
Henri JEANSON (L'INTRANSIGEANT) C'était rigolo comme tout.
Claude HERVIN (PARIS-PRESSE) Remède infaillible contre l'humeur morose...
Jean FAYARD (OEUVRE) D'excellentes drôleries... Une allègre bouffonnerie...
à l'AVENUE Mr WILSON PERD LA TÊTE

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

Mme Marie Valsamaki et M. Jean Joanny, directeurs du Théâtre VERLAINE, annoncent que leur prochain spectacle, « LES HOMMES EN BLANC », sera interprété par vingt artistes faisant partie de la compagnie dramatique « Cour et Jardin », dont l'animateur est Marcel-Vergne. Celui-ci fera également la mise en scène de la pièce. La célèbre pièce de Sidney Kingsley comportera trois décors qui seront exécutés par Roger Dornès.

PERMANENT 14 h. à 24 h.
LUNDI et JEUDI : permanent 14 h. à 20 h.
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES METRO ALMA
NEW ORLEANS
Capitale des PLAISIRS
VERSION ORIGINALE

Le Nouveau Lido ELY. 11-61
LES PLUS JOLIES FEMMES dans LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
de Pierre-Louis GUERIN et René ERAUDY
21 heures : DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS avec les BERNARDS
THE DANSANT samedi et dimanche

ANDREX
fera sa rentrée à
SA MAJESTE
CHEZ LEDOYEN — JARDIN DES CHAMPS-ELYSEES
Demain, vendredi 19 septembre 1947
avec
LES SŒURS ETIENNE
et le merveilleux orchestre de
MAURICE TOUBAS
Tous les jours à 17 h. : THE DANSANT
Dîners en musique à 20 h. — Cabaret à 22 h.
Réservez votre table : ANJ. 48-30

Joan Crawford JOHN GARFIELD dans "Humoresque"
ERMITAGE

« TO BE OR NOT TO BE »
l'inépuisable succès de rire
continue sa brillante carrière, en version originale, aux AGRICULTEURS, 8, rue d'Athènes (t.l.j. matinée 15 h. et en soirée), et au STUDIO DE L'ETOILE, 14, rue Troyon. Allez rire avec « TO BE OR NOT TO BE »

Le Voile bleu
JEAN STELLI
LA CABANE aux SOUVENIRS
avec CHARLES VANEL ARIANE BORG PIERRE LARQUEY
LES PORTIQUES APOLLO MAX LINDER

Bataille du veto : Vichinsky va répliquer au projet Marshall

Malgré l'U.R.S.S. le problème grec est porté devant l'Assemblée

FLUSHING MEADOWS (New-York), 18 septembre (A.F.P.).

On s'attend généralement, dans les milieux de l'O.N.U., à ce que l'U.R.S.S. rejette (par la voix de M. Vichinski) le projet de réforme mis en avant par M. Marshall et livre une bataille acharnée, bien que probablement inutile, pour le maintien intégral du droit de veto.

On se demande même si l'adoption des propositions américaines par la majorité des Nations Unies n'amènerait pas la Russie à se retirer de l'organisation.

La réunion tenue hier soir par la Commission de coordination de l'Assemblée, qui compte 14 membres, peut être considérée comme une indication valable du sort qui attend l'opposition soviétique au projet de M. Marshall. Il s'agissait de porter la question balkanique devant l'Assemblée générale. Le résultat — 12 pour, 2 contre — a confirmé le fait que les Russes, privés du droit de veto, ne peuvent rien contre la majorité existante au sein de l'Assemblée et de toutes ses commissions.

L'écrasante majorité des cinquante-cinq membres de l'O.N.U. vote régulièrement avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les autres puissances occidentales dans tout différend les opposant au « bloc oriental ». Il apparaît donc dès maintenant comme certain que M. Marshall réunira suffisamment de voix pour doubler le Conseil de sécurité d'un Comité de sécurité où le veto n'aura pas cours.

En revanche, il est un autre point du programme de M. Marshall qui n'a aucune chance d'être accepté d'emblée : la limitation du droit de veto au Conseil de sécurité lui-même. L'U.R.S.S., en effet, peut toujours se servir du droit de veto contre une mesure destinée à en affaiblir la portée.

M. Snyder, ministre américain du Trésor, vient à Paris samedi

LONDRES, 18 septembre (de notre envoyé spécial permanent). — La pêche aux dollars, qui n'a pas donné de résultats à Londres, se poursuivra à Paris : M. Snyder, le grand argentier américain, s'y rendra samedi, invité par M. Schuman, pour engager des conversations. On sait que les discussions de la seconde assemblée plénière de la Banque mondiale et du fonds international qui viennent de s'ouvrir à Londres hier, n'ont donné aucun résultat immédiat.

Mais les conversations de Londres ont été utiles en ce sens qu'elles ont permis de convaincre M. Snyder de la nécessité absolue d'apporter une aide rapide à la France. Selon des informations recueillies dans les milieux financiers britanniques, M. Robert Schuman aurait fait savoir à M. Dalton, chancelier de l'Echiquier, que la France n'aurait plus de dollars après le 15 octobre. Une aide immédiate s'impose donc. Mais la question est de savoir quelle forme elle prendra. C'est pour étudier sur place le problème dont il aurait reconnu l'importance que M. Snyder se rendrait à Paris.

Bidault-Marshall

SUITE DE LA PAGE 1

un effort personnel pour rassurer M. Bidault au sujet du contrôle de l'industrie allemande. Le projet actuel américain pour garantir la sécurité française consisterait à offrir à la France un nouveau pacte à quatre, ou plus exactement à trois. C'est une formule du sénateur Vandenberg qui envisage une forme révisée de la proposition originale de pacte à quatre afin de maintenir l'Allemagne désarmée. Comme on estime, dans les circonstances actuelles, que la Russie refuserait de s'y joindre, on signerait un pacte à trois : France-U.S.A.-Angleterre, étant entendu que ce pacte resterait ouvert pour une adhésion ultérieure soviétique !

Il faudrait ensuite, disent les Américains, envisager un pacte d'assistance mutuelle englobant une plus grande partie de l'Europe. Mais la délégation américaine dément formellement les renseignements du « New York Times » dont on parlait beaucoup et selon lesquels ce projet particulier aurait déjà pris une forme concrète.

3. Finalement, concernant la situation intérieure française, on relève que les membres de la délégation américaine se préoccupent non seulement du fait qu'entendent jouer les communistes, mais aussi du problème plus général du maintien de la coalition gouvernementale actuelle.

4. Enfin, la position de la délégation française envers la suggestion de M. Marshall devant l'Assemblée d'instituer une nouvelle commission permanente, qui servirait de sorte de cour d'appel de dernière instance, faisant concurrence plus ou moins ostensiblement au Conseil de sécurité paraît incertaine. Les délégués français sont perplexes et ceux qui vécurent les expériences de la Société des Nations voient le chemin semé de difficultés techniques.

Signalons, finalement, que la délégation américaine prévoit que l'entretien Marshall-Bidault d'aujourd'hui sera suivi d'autres entretiens durant lesquels M. Marshall pense examiner entre autres avec M. Bidault, le problème de la paix autrichienne.

Copyright by France-soir *and Georges-Henri Martin.*

Les imprimeurs s'étaient mélangé les mains :

Le journal communiste de Berlin paraît avec une page démocrate-chrétienne

BERLIN, 18 septembre (Dépêche « France-soir »). — La plupart des imprimeries berlinoises ayant été détruites par les bombardements aériens, chaque bâtiment intact habrite, bien plus encore qu'à Paris, une multitude de journaux différents. Ça ne va pas toujours sans inconvénient si les rotativistes sont distraits.

L'autre jour, une monstrueuse méprise en est résultée qui a fait rire tout Berlin :

L'organe quotidien des syndicats allemands, sous licence russe, d'obédience communiste a paru avec une singulière troisième page qui n'était autre que celle du journal du parti chrétien-démocrate.

Imaginez un jour l' « Humanité » sortant avec une page de l' « Aube » !

Ce matin, à Nice s'est ouvert le 39e Congrès radical

Le parti radical et radical socialiste tient, depuis ce matin, au casino municipal de Nice, son 39e congrès.

La première séance est présidée par M. Jean Panhaleux, conseiller général et municipal de la Seine. Elle est suivie par les maires et conseillers généraux du parti, lesquels exposent leur point de vue et ce qui concerne la prochaine campagne électorale.

Puis, à 11 heures, sous la présidence de M. Henri Queuille, ancien ministre, les présidents et secrétaires généraux des fédérations départementales tiennent une première réunion.

L'ouverture des travaux du congrès a lieu à 10 h. 30 sous la présidence de M. Emile Hugues, député des Alpes-Maritimes. La politique agricole est le premier sujet important développé par M. André Dulin, président de la commission de l'agriculture au Conseil de la République.

PAS DE GRÈVE CHEZ RENAULT

Mais le syndicat démocratique veut être « légitimé »

Contrairement à certaines informations parues ce matin, les départements 6 et 18 des usines Renault n'ont pas cessé le travail.

Le « syndicat démocratique », créé au moment de la dernière grève, demande à être reconnu comme organisation représentative de ces départements ; les pourparlers sont en cours avec l'inspecteur du travail, afin que les délégués de cette organisation représentent les ouvriers de ces départements à la place des délégués cégétistes.

Le soupirant éconduit de Bry-sur-Marne s'était vengé au « plastic »

Une forte explosion détruisait dans la soirée du 15 septembre une partie du pavillon où habite la famille de M. Roux, à Bry-sur-Marne.

L'auteur de cet attentat vient d'être arrêté. Il s'agit de Guy Jactel, 21 ans, demeurant rue de Trévise, à Paris. Mis à la disposition de la police, il a déclaré :

— Je courtisais la fille de M. Roux, mais j'ai été éconduit et j'ai voulu me venger. J'ai placé 500 gr. de plastic dans les escaliers et j'ai pris la fuite.

Le cyclone de Floride : *1 mort, 9 disparus, 12 avions détruits, des millions de dégâts*

NEW-YORK, 18 septembre (Reuter). — Le typhon, qui a ravagé la Floride, se dirige vers l'intérieur des terres.

On signale jusqu'à présent 1 mort et 9 disparus.

A un moment donné, le cyclone avait atteint la vitesse de 230 km.-heure. Douze appareils commerciaux stationnés sur l'aérodrome de Miami ont été écrasés.

Les planteurs d'agrumes estiment les pertes subies à des millions de dollars.

Un nègre a été fusillé et six personnes arrêtées pour avoir tenté de piller les magasins ravagés par la tempête à Miami.

Le dossier secret de Nagy

SUITE DE LA PAGE 1

tait en opérer d'autres. Je demandai à Bartha d'interroger moi-même les personnes arrêtées. Le lendemain matin il me téléphona qu'il était impossible de trouver le général Palfi. Ce dernier vint me trouver quelques jours plus tard et me déclara que les personnes arrêtées avaient été transférées à la prison de la police politique et que, par ordre du général russe Sviridov, chef de la Commission de contrôle alliée, il était interdit de les voir.

Les prisonniers au secret

Bartha alla voir le commandant de la prison, un ancien apprenti tailleur, Peter Gabor, qui avait reçu l'ordre des Russes de garder les prisonniers au secret.

Dès que Bartha m'apporta cette nouvelle stupéfiante, j'allai trouver immédiatement le général Sviridov pour lui demander s'il était vrai qu'il avait donné de tels ordres. Sviridov nia qu'il était l'instigateur de cette décision, me déclarant que, dès qu'il avait reçu de Palfi le rapport sur la conspiration, il lui avait dit que cette question était du ressort des autorités hongroises. Je retournai à mon bureau et ordonnai à Bartha de révoquer le général Palfi et de procéder à une enquête complète. Peu après, Rakosi, vice-président du Conseil, communiste, me téléphonait pour protester violemment contre cette enquête. Sur le même ton, je lui répondis que cette question devait être éclaircie et qu'elle le serait.

Le soir même on frappait à la porte de mon bureau et je vis entrer le général russe Kondratov, chef de la mission militaire du Conseil de contrôle allié. Il venait au nom de Sviridov, qui avait été mis au courant de l'enquête que j'avais ordonnée sur les agissements de Palfi. Il trouvait cette enquête tout à fait injuste et souhaitait vivement qu'elle n'eût pas lieu. Il me précisa que Sviridov n'avait jamais donné l'ordre de tenir les prisonniers au secret, mais que Palfi s'était mépris, en toute innocence, à la suite d'une erreur de l'interprète.

— C'est parfait, dis-je, en ce cas l'enquête se prouvera facilement et montrera que Palfi n'est pas responsable. »

L'attitude de Kondratov, empreinte jusque là d'une grande politesse, se modifia instantanément.

— Vous n'avez pas l'air de très bien comprendre, me dit-il. Si cette contre-enquête n'est pas arrêtée immédiatement, les autorités militaires soviétiques prendront en main le dossier de cette conspiration. »

Ce langage était évidemment très clair et signifiait que tôt ou tard toutes les personnes arrêtées seraient transférées en Russie et qu'on n'en entendrait plus parler. J'ignorais absolument si les conspirateurs étaient coupables ou non, mais, au moins, tant qu'ils seraient en Hongrie, ils auraient droit à un jugement public. Je donnai immédiatement l'ordre d'arrêter l'enquête

Le plus fanatique des sept

Le lendemain matin, je demandai à Laszlo Rajk, ministre de l'Intérieur, de venir me faire un rapport. Bien que n'ayant pas reçu son éducation politique en Russie, Rajk était encore plus fanatique que ses sept collègues communistes. Très sûr de lui, il entra dans mon bureau et m'expliqua que la conspiration s'étendait beaucoup plus loin qu'il ne l'avait supposé de prime abord, que des civils et des militaires étaient compromis et que l'on avait découvert les plans de la formation d'une armée anti-communiste, conduite par des officiers et des membres de la gendarmerie, et dont le but était de renverser la république et d'établir un gouvernement monarcho-fasciste. Il me paraissait fantastique que des conspirateurs aient pu avoir l'idée d'un tel projet pendant que l'armée russe occupait tout le pays, et, même après le départ des troupes d'occupation, il eût été absurde de penser que les Russes toléreraient un tel régime à leur frontière même.

Deux jours plus tard, Rajk vint me prévenir que de nouvelles arrestations avaient été nécessaires et que les aveux recueillis mettaient très sérieusement en cause un certain nombre de membres du parti des Petits Propriétaires. Je commandai immédiatement une réunion du cabinet et demandai à Rajk de venir en personne y faire un rapport. Il vint avec nombre de documents très variés, comprenant non seulement des rapports de police, mais aussi un grand nombre de confessions écrites émanant, précisa-t-il, des personnes arrêtées. Il regrettait beaucoup que plusieurs députés du parti des Petits Propriétaires fussent mis en cause par ces aveux, et surtout que figurât parmi eux un membre du gouvernement. Il s'agissait de Andrew Misteth, ministre de la Reconstruction et adhérent de notre parti.

Au sein de notre parti, nous étions tous atterrés et ne savions que faire, car cette sorte de jeu était absolument nouvelle pour nous. Nous sentions parfaitement que cette conspiration était une adroite manœuvre des communistes

Copyright by France-soir *and Opera Mundi.*

Prochain article :

Un homme disparaît

Coup de théâtre :

M. X... avait déjà exécuté Léon Baudine

Le corps du spahi au chien-loup avait été repêché le 24 juin dernier dans la Seine près de Mantes

Léon Baudine a bien été retrouvé. Non pas hier, à Etampes, comme on l'avait cru un moment, mais le 24 juin dernier. Ce jour-là, des pêcheurs sortaient de la Seine, à Mantes, le corps d'un homme, tué d'une balle dans la tête. Jamais l'homme n'avait été identifié. Aujourd'hui, on sait : il s'agissait de Léon Baudine.

MANTES, 18 septembre.

DECIDEMENT, l'affaire de Soisy-sur-Ecole sera fertile en rebondissements. La police, cette fois, va vite.

Avant-hier on apprenait que Jeanne Plassais, la morte du « bois des Petits-Pois » n'était autre que la maîtresse de Léon Baudine, le voleur des vingt millions de la Banque d'Indochine. On commençait à admettre l'hypothèse que la jeune femme avait été victime d'un règlement de comptes et que le voleur lui-même avait dû être abattu.

Aujourd'hui la chose est prouvée: Baudine, lui aussi, a bien été assassiné. Lui aussi, il a été victime de M. X., le chef de la bande à laquelle le couple appartenait.

Le 24 juin dernier, des pêcheurs retiraient de la Seine, à Mantes, près du pont de Limaye, le corps d'un homme qui avait séjourné dans l'eau environ trois semaines. L'homme avait été assassiné. Il avait d'abord été tué d'une balle dans la tête, puis « ficelé » avec des tuyaux de plomb sans doute récupérés dans une maison bombardée. Plus de papiers d'identité dans ses poches, rien. Pourtant, on essaya de l'identifier. Sur ses avant-bras, l'homme portait plusieurs tatouages. D'abord un prénom sans doute le sien : « Léon ». Puis deux têtes de femme. Puis une nouvelle inscription au-dessus de deux palmiers, gravée à l'encre bleue : « Maroc ». Enfin, un dernier tatouage beaucoup plus original que les autres : à l'encre rouge, une locution latine : « Carpe diem », ce qui est l'équivalent de notre : « Profite d'abord » d'aujourd'hui.

Avec, pour seuls éléments, ces cinq tatouages, trois policiers perparvinrent pas. Le dossier finalement fut classé avec cette inscription banale : « Victime non identifiée. »

Un tatouage en latin

Car il n'y a aucun doute : le mort repêché dans la Seine était bien Léon Baudine.

Les tatouages sont d'ailleurs là pour le confirmer :

1. Un des tatouages du mort était le prénom « Léon ». Baudine s'appelait Léon.

2. Un autre tatouage était « Maroc ». Baudine, qui appartint tour à tour aux spahis et à la Légion, vécut longtemps au Maroc.

3. Deux visages de femme étaient dessinés sur le bras du mort. Un de ces visages ressemble à celui de Jeanne Plassais.

4. Baudine était connu dans le « milieu » pour s'être fait tatouer une phrase que personne ne comprenait. Cette phrase pourrait-elle être autre chose que la locution latine « Carpe diem » ?

Un autre fait, d'ailleurs, vient prouver que le mort de Mantes était bien Léon Baudine. On sait que celui-ci disparut au début de mai, le jour où il quitta Angers pour se mettre à la recherche de son amie qu'il avait envoyée chez son patron, M. X... Or, l'autopsie du mort de Mantes avait établi que si celui-ci avait été repêché seulement le 24 juin, c'était vers le 1er juin qu'il avait été tué. On peut admettre facilement qu'il fallut trois semaines à Baudine pour retrouver son « patron », ou trois semaines à ce « patron » pour qu'il se décide à tuer l'ex-légionnaire.

L'assassin possède un canot

Après le crime du 24 juin, la brigade mobile était parvenue à fixer certaines particularités concernant l'assassin de l'homme qu'on appelait alors « Léon ». Ces particularités valent aussi, évidemment, pour l'assassin de Jeanne Plassais, puisque la femme a été tuée par le même homme que son ami, par celui qu'on appelle encore M. X...

D'abord, M. X... possède un canot automobile : le corps de Baudine avait été jeté au milieu de la Seine et non sur le bord.

Ensuite, M. X... habite la région de Mantes, ou bien il y possède un pied-à-terre. A quatre kilomètres de l'endroit où l'on avait repêché « Léon », le fleuve forme un remous dans lequel les noyés qui sont roulés dans l'eau, sont toujours retenus. Par conséquent, Baudine avait été jeté dans la Seine entre ce remous et la place où on l'a repêché. Du remous à cette place, c'est Mantes.

Un autre élément laisse supposer que l'assassin habite Mantes ou les pavillons tout proches de la ville. Nous avons dit que le corps de Baudine était « ficelé » avec de la tuyauterie déchiquetée, sans doute récupérée dans les ruines d'une maison bombardée. Mantes est la seule ville de la région qui ait vraiment souffert des bombardements.

Sur ce point aussi, il n'y a donc plus de doute : c'est à Mantes que se trouve le secret de l'affaire de Soisy. D'ailleurs, il serait bien dans le genre de M. X... d'avoir un pavillon au bord de l'eau.

Les deux crimes sont clairs : M. X.. n'est sans doute pas un habitué du revolver. Ce serait plutôt un agioteur quelconque, un « bourgeois » qui, après avoir fait voler les titres par Baudine, se trouva devant cette alternative : ou bien se laisser dénoncer par le spahi, ou bien le tuer, lui et sa maîtresse...

Marc LAMBERT.

Le record de plongée

★ SUITE DE LA PAGE 1

Il se peut également que sous l'ivresse provoquée par l'azote du mélange respiratoire, le plongeur inconscient ait eu un réflexe malheureux et fait sauter son masque.

Descendu il y a une quinzaine de jours en compagnie du lieutenant de vaisseau Cousteau, Fargues n'avait-il pas, arrivé à 100 mètres, écrit sur la planchette, au lieu de son nom, cette phrase absurde :

— Pourquoi les écrevisses tournent ?

Remonté sur le pont, il s'était souvenu de rien et avait déclaré, dans un garde-à-vous impeccable :

— Tout s'est bien passé. Rien à signaler.

Or, Fargues était un homme particulièrement bien équilibré. C'est dire le danger de ces tentatives.

Ramené à la vie grâce à l'appareil pulmo-oxygénateur du professeur Hedefer, Fargues devait, malgré tous les soins qui lui furent prodigués, s'éteindre à 17 h. 30, à l'hôpital Sainte-Anne, laissant une femme et deux enfants en bas âge.

A la suite de cet accident, l'expérience qui devait mettre à la disposition du professeur Piccard, pour ses travaux ultérieurs dans le golfe de Guinée, des documents sur la technique de la photographie sous-marine et les possibilités de repérage du bathyscape pendant les plongées, a dû être arrêtée.

27 boulangeries et un moulin fermés pour opérations irrégulières

Un communiqué de la présidence du Conseil annonce la fermeture de 27 boulangeries dans le département du Var. Les enquêtes effectuées ont permis de constater qu'il y était fabriqué du pain blanc.

D'autre part, le préfet du Bas-Rhin a ordonné la fermeture du moulin Walter, à Marckolsheim, où l'on avait découvert un stock de blé provenant d'opérations irrégulières.

La sœur de la comtesse d'Apremont : Cécile, avait l'âme d'une aventurière

Pendant que la comtesse d'Apremont répondait aux questions indiscrètes du juge d'instruction, M. Bonhoure, une femme aux traits frippés, vêtue d'une robe noire à carreaux blancs, attendait dans le couloir la sortie de la prévenue. Cette femme était sa sœur.

— J'ai appris par les journaux, nous a-t-elle confié, l'arrestation de Cécile. J'ai cru d'abord que c'était une homonyme, mais aujourd'hui j'ai voulu en avoir le cœur net. C'est bien elle, que je n'ai pas revue depuis sept ans. Cécile s'était mariée avant la guerre et elle eut un enfant. Mais elle n'était pas faite pour la vie bourgeoise qu'elle menait en province. Un beau jour, elle quitta le domicile conjugal pour suivre un homme. J'ai appris aujourd'hui que cet homme était Ebreulin. Depuis je ne l'ai plus revue. J'ai appris, en 1940, qu'elle s'était réfugiée à Grenoble, puis à la fin de la guerre qu'elle était partie aux Etats-Unis. Jamais elle n'écrivait ni ne donnait de ses nouvelles. Il a fallu cette histoire pour que j'apprenne qu'elle avait été arrêtée.

— Pensiez-vous que cet événement pouvait se produire ?

— Je n'y ai jamais pensé, nous a-t-elle répondu, mais cela ne m'a pas étonnée, car Cécile avait l'âme d'une aventurière.

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES
Blousons cuir et trois-quarts travail soigné -:- Envoi collection contre remboursement.
F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tel. : ARC. 03-06

ASTRAKAN
SKUNGS
RENARDS
OPOSSUM
MOUTON DORÉ
YEMEN
ETC...
BRUNSWICK
Le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg
près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Élysées
PARIS
CATALOGUE GRATUIT

Santé
Le plus cher souci ! Avec des semelles et talons Wood-Milne, vous aurez un meilleur isolement du sol et vous éviterez les refroidissements, origines de bien des maux.
WOOD-MILNE
TALONS & SEMELLES CAOUTCHOUC
FABRICATION FRANÇAISE

Cicam
ACIER ANGLAIS
NOUVELLE FABRICATION
SERVICE COMMERCIAL
CICAM
116, Champs-Elysées PARIS

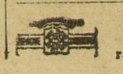
AVIS
Pendant les travaux d'agrandissement
NOUS FAISONS DES RABAIS IMPORTANTS
VENEZ VISITER
LES 6 ÉTAGES DE MEUBLES
ANCIEN ET MODERNE OCCASIONS
Reprise en Compte de tous Meubles
LE MUSÉE DU MOBILIER
72, Rue de Clichy, 72
(à 50m de la Place Clichy)
FACILITÉS DE PAIEMENT

POMMES DE TERRE
STERLING LIVRÉES DOMICILE
Minimum : 200 kg.
A. F. G. - ELY : 70-27

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES
GRAND CHOIX DE VETEMENTS
JAMS
15-17, Bd BEAUMARCHAIS
ARC. 05-41

MADAME...
N'USEZ PLUS VOTRE LINGE DE TABLE
Gardez-le précieusement pour les grandes occasions et utilisez journellement la nappe « CIREX » qui vaut 3 toiles cirées. D'un aspect agréable, elle est reversible et d'un entretien facile elle ne craint pas les taches d'encre ni de vin, ni les atteintes d'un récipient chaud. Vous trouverez la nappe « CIREX » chez le spécialiste « COUVER-TAM », 7, rue des Immeubles-Industriels, Paris-11e. Métro : Nation. Ouv. tous les jours de 14 à 19 h., sf dim. Vous y trouverez un très beau choix de tapis. (Communiqué.)

DUBLY Détective 0* 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 52-39 / 37-36 / 48-52
PARIS 8ème



Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

30% moins cher ! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS · SALONS · CANAPÉS-LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
25, AV PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe
MÉTRO NATION
Expédition franco - Catalogue 6 sur demande

Comment se faire des Pieds durs et insensibles
Un simple badigeonnage matin et soir avec Ephydrol rend les pieds tendres plus résistants, délasse les pieds endoloris, combat : échauffement, ampoules, excoriations entre les orteils, mauvaise odeur. Ttes Phies : 48 frs le flacon pour deux mois. - V. 1.548. P. 5.437.
(Communiqué.)

Pour l'entretien de votre voiture... ...une seule adresse :
GARAGE St-ANTOINE
16, rue de Charenton (12e). Bld. 12-62
MÉCANIQUE - ELECTRICITE
TOLERIE - PEINTURE - SELLERIE

MAGNIFIQUE SITUATION
offerte à HOMMES de premier plan, 35 à 55 ans, libres immédiat., doués d'une forte personnalité et de PRÉSENTATION IMPECCABLE
M. LABBE, 6, r. de La Trémoille, Paris-8e

ARTISAN crée et fabrique très beaux
FAUTEUILS CUIR
ROUSSEAU, 52, bd Arago, Paris-13e

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE. 57-64, 21-57

UN MILLION DE KILOMETRES
C'est la distance parcourue depuis 18 ans par nos démarcheurs qui sillonnent les routes de la grande banlieue Sud, afin de sélectionner pour vous les meilleures affaires en propriétés et commerces.
SOUFFRICE, Arpajon (Seine-et-Oise)
Bulletin sur demande

COMMUNICATION
La direction de la S.G.E.D.E., 16, rue Milton, Paris-9e, informe MM. les exploitants des cafés, bars, restaurants et hôtels de Paris et de la Seine que le « Répertoire téléphonique des cafés et hôtels 1947-48 » va paraître prochainement et les prie de bien vouloir honorer les avis qui leur seront présentés à cet effet de façon à recevoir sans retard l'exemplaire qui leur est destiné. Il est bien entendu que l'avis de paiement présenté par la poste n'entraîne aucune obligation pour les destinataires.

ROUFF *, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
81 rue La Fayette (9e) PRO 25-78

BRILLANTS ARGENTERIE BIJOUX
ACHAT AU MAXIMUM
M. G. Bringazen
48, r. Chaussée-d'Antin, Paris (IXe)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS
Bd ITALIENS, ELIE (Rle. 64-17)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Brillants, Argenterie, Perles, etc. Société Hor. SUISSE

Payons comptant beaucoup plus cher BIJOUX
Brillants, montres, pièces argent, etc.
MICHEL 6 place Madeleine (2e étage)
(pas en boutique)

D France-soir 3

4 A

Quand l'appétit va, tout va... » Est-ce vrai ?
Vous avez l'estomac dans les talons ? Allons, ne vous plaignez pas, ce n'est bon signe. La preuve en est que vous vous sentez débordante d'optimisme ! L'appétit va toujours de pair avec la vitalité ; plus on a de force, plus on a envie de se dépenser ; plus on se dépense, plus on a faim. Aussi, pour garder toujours votre allant, devez-vous calmer ce bienheureux appétit avec des aliments nos producteurs d'énergie comme la margarine. Simple émulsion d'huiles végétales de premier choix, la margarine constitue un aliment naturel d'une très haute valeur nutritive. Elle se mange évidemment à être consommée aussi fraîche que possible. Surveillez donc votre appétit, ce baromètre de la santé, et donnez-lui satisfaction avec une bonne cuisine bien nourrissante, à la margarine. (Communiqué.)

pour les fumeurs...
un CACHOU GALLUS
n'est jamais superflu

LA TEINTURE DE BEAUTÉ POUR TOUS TISSUS FLOSS

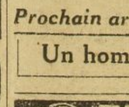
CINÉ MICHODIÈRE
31, Boul des ITALIENS
GABY SYLVIA
ANDRÉ DASSARY et FRANK VILLARD
LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS
LE MARIAGE DE RAMUNTCHO
DEMAIN EN GRANDE EXCLUSIVITÉ
NAPOLÉON ET AU PALACE
MÉTRO : ETOILE en version originale s/titrée
MÉTRO : MONTMARTRE en version française
COLUMBIA présente EN EXCLUSIVITÉ
J'ACCUSE CETTE FEMME
Mr DISTRICT ATTORNEY
Vos Vedettes préférées dans un film policier
Dennis O'KEEFFE
Adolphe MENJOU
Marguerite CHAPMAN
Michael O'SHEA
PERMANENT DE 14h A MINUIT
FILM COLUMBIA

UN ÉVÉNEMENT PARISIEN
prochainement ouverture de
La Taverne du Poisson Couronné
Une Ambiance "Réaliste"

ERMITAGE
LE FRANÇAIS
LE LYNX PLACE PIGALLE
JEAN DAVY - GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX

BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

FORMIDABLE ! GRANDIOSE ! INOUI !
termes dont a tant abusé avant guerre et pourtant... ils sont bien les seuls qui conviennent pour qualifier le Super-Spectacle que vous présente cette année
PINDER
le Géant des Cirques
dans son nouveau chapiteau ultra-moderne de
4 MATS EN LIGNE
d'une visibilité et d'un confort absolus
PORTE D'ITALIE
DERNIER JOUR
HATEZ-VOUS de LOUER
JEUDI 18 : Soirée 21 heures
Vend. 19 : PONT DE SÈVRES
Visite de la MÉNAGERIE et LOCATION toute la journée
GARAGE DE VÉLOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation



FUMEURS
LA CARTOUCHE FILTRANTE DENICOTEA de réputation mondiale, RETIENT LES POISONS DU TABAC
Essayez-la; elle vous surprendra!
DENICOTEA
En vente dans les principaux Bureaux de tabac

UN METIER ELEGANT
La pratique des soins esthétiques
La meilleure école technique. Durée de l'enseignement : 3 mois. Matin ou après-midi. Diplôme. Cours spéciaux d'enseignement accéléré
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, rue de Marignan, Paris-8e - ELY. 49-06

RENTRÉE DES CLASSES
COMMENT HABILLER NOS ENFANTS
Question sérieuse pour beaucoup de mamans, car leurs ressources vestimentaires sont bien près d'être épuisées.
Il leur faut pourtant les ménager, car elles devront attendre encore pour avoir des tissus de qualité à des prix raisonnables.
Heureusement, nombre d'entre elles connaissent le seul vrai moyen pour faire durer tous tissus de laine, coton, soie : elles utilisent PANAMYR, produit de qualité qui, sans effort, sans fatigue, à froid, nettoie, dégraisse, détache et ravive, maintient à l'état de neuf.
Faites comme elles : demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur.

BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

Appel aux éleveurs
Le cheptel atteint maintenant largement ce qu'il était avant guerre. Livrez donc rapidement vos bêtes aux services du Ravitaillement. Tous les Français pourront manger de la viande et les peaux tannées permettront à toutes les élégantes de porter des Chaussures d'Art Lepicart.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

PARIS-MANCHESTER

la route semée de vœux...

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

MANCHESTER, 18 septembre. — Théo Médina, qui n'a pas combattu, ni voyagé à l'étranger depuis sa désastreuse rencontre avec Peter Kane, en juin dernier, paraissait assez soucieux et fort gêné dans les entournures, lorsqu'il se présenta, hier soir, à la gare d'Air-France, aux Invalides.

Mais un champion d'Europe de boxe ne peut voyager incognito lorsqu'au premier guichet, il présenta la pièce essentielle de tout voyageur international, le passeport, le préposé leva la tête, lui souhaita d'abord « bonne chance », Devant le second guichet, nouvel encouragement :

— Ce sera dur, Théo, mais cette fois tu dois « l'avoir ».

Une blonde personne, puis les porteurs, enfin le conducteur du car, lui adressèrent tour à tour leurs vœux non moins sincères.

Un magnifique coucher de soleil

A l'aéroport du Bourget, nouvelle série de souhaits, modulés sur des tons variés.

Dans le « Douglas D.C.A. » de la Cie Air France, Théo n'eut guère le loisir d'admirer le magnifique coucher de soleil sur la mer de nuages noirs et menaçants. Les membres du personnel navigant lui adressèrent tour à tour les plus vifs encouragements.

Mlle Gerpet, la charmante hôtesse de l'air, se montra fort diligente auprès de Théo. Enfin, avant d'avoir affaire aux douaniers de l'aéroport de Manchester, vers 20 h 45, le pilote, Maurice Bernard, vint serrer la main du champion d'Europe :

— Théo, nous comptons sur toi !

Et, cette nuit, Médina, après un substantiel repas au Grand Hôtel n'était plus le Théo inquiet de la gare des Invalides.

— Il est maintenant dans le bain, constata son manager.

Maurice Guérault, après avoir enveloppé son poulain au fil, nous communiqua la confidence de dernière heure :

— Je crains le début et la fin d'un combat qui s'avère impitoyable.

C'est bien notre avis : Théo, en effet, risque d'être pris de vitesse au commencement du combat et je crois que ses chances existent surtout entre le 6e et le 10e round.

Quant au jeune espoir Benatar II qui rencontrera Frank Kelly et qui n'a jamais combattu hors de France, il est littéralement « gonflé ».

— Comment témoigner ma reconnaissance à mon dévoué manager et à Auguste Durier, un ami qui a fait tant de choses pour moi, autrement qu'en leur offrant ma première victoire internationale ? nous a dit le jeune Nord-Africain.

Ainsi, l'optimisme, cette fois, règne dans le camp français.

JANY nagera à Nice ce soir

NICE, 18 septembre. — Alex Jany nagera ce soir à la piscine du Ploi, à Nice. Il participera à la course de 100 mètres. Les frères Vallerey, Baby Nakache et l'équipe de water-polo du Toulouse O.E.C., qui rencontrera l'A. S. Monaco, seront également présents.

Le champion hongrois Szegedy se produira également au cours de la réunion sur 200 mètres brasse.

L'Anglais White Hiet, le meilleur aux premiers essais du Grand Prix de l'A.C.F.

LYON, 18 septembre (de not. corr. part.). — Les premiers essais du Grand Prix de l'A.C.F., qui se courra dimanche, sur le circuit de Parilly, ont eu lieu en fin d'après-midi, hier. Fait inattendu, c'est l'Anglais White Hiet qui, sur sa minuscule E.R.A., a réalisé la meilleure moyenne. Sur un tour, c'est-à-dire 7 k. 291, le Britannique a été chronométré 3'27"2/10 ce qui représente environ 127 kilomètres.

Précisons que la plupart des concurrents, qui sont arrivés au cours de la nuit, participeront à une nouvelle séance d'essai prévue ce matin.

RAY FAMECHON doit faire une belle rentrée contre PASSOTTI

Ray Famechon est incontestablement le meilleur boxeur européen de sa catégorie. Ce soir, à Wagram, il rencontrera l'Italien Passotti, dont on dit le plus grand bien : boxeur habile, puissant, dangereux jusqu'à la fin d'un combat. Mais que peut l'Italien contre notre champion ?... Obliger Ray Famechon à s'employer ? Peut-être, mais le champion de France fera certainement une belle rentrée.

Autres combats : Charles Dery-Stany Mysrza, Maurice Rousie-Cherid Larabi, Marcel Josie-Areski Boukoufin, Jaske-Gœury, Schepene-Taysse.

⊙ ⊙

● *Odette Casteur abattu hier soir à Marseille le record de France du 100 m. brasse en* 1'22"5/10, *ancien record* 1'23" 2/10. *De son côté, Jacqueline Bertrand a battu le record de France du 500 m. brasse en* 8'25"8/10, *ancien record* 8'50" 2/10.

QUATRE FRANÇAIS en finale du Britannia Shield

LONDRES 18 septembre. — Hier soir Escudié, Neubauer, Cauley et Dehaye se sont qualifiés pour les finales de boxe du Britannia Shield qui seront disputées vendredi soir, à Wembley.

Le champion d'Europe amateur des moyens Escudié s'est qualifié en battant par arrêt de l'arbitre à la première reprise le Belge G. Buiseerale.

En finale, Escudié aura comme adversaire le jeune Anglais de 19 ans G. Hazell, qui ce soir a disposé du Grec Cosmas aux points.

TROIS HEURES DE BON FOOTBALL

Rennes et Reims en visite au Parc

C'est vraiment une belle affiche que M. Lucas, grand maître du calendrier à la F.F.F., présente cet après-midi, à partir de 15 heures, au Parc. Deux grandes équipes provinciales qui viennent de se distinguer dimanche affronte les deux grands clubs de Paris : Racing et Stade !

Les matches de la journée

DIVISION NATIONALE

Toulouse-Lille.
Sochaux-Red Star.
Metz-Strasbourg.
Roubaix-Saint-Etienne.
Sète-Alès.
Marseille-Montpellier.
Nancy-Cannes.
Racing-Rennes.
Stade Français-Reims.

Bunyan ne sera pas au Parc

Nous avons demandé à l'entraîneur du Stade Français, retour du Danemark, s'il assisterait au match Stade Français-Reims cet après-midi.

— Non, nous a-t-il affirmé. Depuis une semaine je n'ai pas vu l'équipe et je ne veux pas être pour certains une gêne. J'ai pas mal de choses à faire, je profiterai de mon après-midi pour les régler et ne mettrai pas les pieds au Parc des Princes.

C'est le match Racing-Rennes qui ouvrira le feu. On connaît l'ardeur des Bretons, leur volonté farouche, le train d'enfer qu'ils imposent à la partie, mais aussi la classe réelle de plusieurs joueurs bretons, tels Prouff, Artigas, Bordiez, Hatez, Hennequin, pour ne citer que quelques-uns...

Le Racing compte beaucoup sur les rentrées de Salva et de Cisneros pour donner à son équipe un meilleur rendement.

Désigner un favori, apparaît chose ardue. Le Racing s'il joue tout comme à Strasbourg peut réussir, mais gare aux coups de boutoir des avants du S.R.U.C.

Reims-Stade Français

A 16 h. 45, le « onze » de Reims, coleader du championnat avec Lille, affrontera le Stade Français. Les « bleu et rouge », dans un bon jour, peuvent réussir un coup d'éclat. Mais il faudrait pour cela que la solide défense de Reims — qui n'a pas encore encaissé le moindre but cette saison — soit intimidée par la présence de Ben Barek, Nyers, Hon, Hansen et Aston. Or, ce ne doit pas être le cas. Les champions, sur leurs gardes, auront les faveurs du pronostic.

R. R.

LES EQUIPES

A 15 heures

RACING (bleu et blanc)

Vignal ; Arens, Salva ; Mathé, Lamy, Leduc ; Cisneros, Gabet, Quenolle, Vaast, Morcel.

RENNES (rouge et noir)

Hatz ; Guérin, Hennequin ; Artigas, Bordier, Mansat ; Palillère, Rabstejnek, Cousin, Prouff, Grumellon.

Arbitre : M. Sdez.

A 16 h. 45

STADE FRANÇAIS (bleu et rouge)

Domingo ; Grillon, Dronet ; Maschio, Bienvenu, Sœrensen ; Hansen, Aston, Hon, Ben Barek, Nyers.

REIMS (rouge et blanc)

Favre ; Jakowsky, Marche ; Kula, Jonquet, Beiver ; Bini, Batteux, Sinibaldi, Petitfils, Flamion.

Arbitre : M. Duruble.

Le malheur des uns...

Blessé à la main, Blanchet déclare forfait pour le Grand Prix des Nations. André Laurent, le récent vainqueur de Paris-Sedan, le remplacera.

« Ayez l'esprit de Strasbourg »

a dit Marcel GALLEY aux joueurs du Racing

Le Racing est bien décidé à s'imposer cette saison. Son équipe se complète de jour en jour. Aujourd'hui, c'est Salva qui rentre, dimanche ce sera le retour de l'enfant prodigue, Milo Bongiorni.

— Tout va bien, prétend le directeur sportif Marcel Galley.

— Moral à tout crin, enchaîne l'entraîneur Tom Baron. Que nos joueurs s'amènent sur le stade avec le même moral que dimanche dernier à Strasbourg, et nous pourrons voir clair.

— Jamais, conclut Marcel Galley, notre team n'a été aussi bien, tant physiquement que moralement. L'esprit de camaraderie qui règne en maître est un atout primordial. Nos joueurs ont confiance en leur valeur, en leur foi; ils jouent à « l'association ». Je crois que nous ferons un bon match contre Rennes, équipe toujours dangereuse, surtout à Paris.

Jean Prouff, capitaine des Bretons, sait à quoi s'en tenir. Lui aussi a le moral.

— Vous verrez Cousin, vous verrez Palillères, vous suivrez Mansat et Hauvespre.. Rennes est décidé, très décidé, et comme à Paris, nous sommes un peu chez nous... Alors, cela va... cravacher!

Conclusion : match très ouvert.

Raymond ROUSSELIN.

Roger QUEUGNET veut passer « pro »

Décidément, les olympiades ne vaudront guère enthousiasmer nos meilleurs routiers amateurs.

Après Baidassari et Forlini, voici que Roger Queugnet a avisé son président Albert Gal de son intention de passer dans les rangs professionnels.

— L'affaire était dans l'air depuis quelques mois, nous confie le président de l'A.C.B.B. Mais, à son retour d'Amsterdam, avant-hier, Roger m'a signifié qu'il tenterait à tenter l'an prochain sa chance dans les grandes classiques.

Pour l'instant, aucun pourparler n'a été engagé entre la vedette acébéiste et quelconque directeur sportif.

Mais on sait que Francis Pélissier s'intéressa vivement à lui après sa victoire dans Paris-Evreux.

Queugnet poulain du grand Francis ? La chose nous paraît fort possible.

Michel COSTES.

Une organisation « France-soir » et « Record »

Marcel VENINEAUX tient à garder son prestige dans la " Ronde des Champions "

Chat échaudé craint l'eau froide.

Marcel Venineaux, directeur sportif de la marque Rochet, fort de l'expérience malheureuse qu'il a connue dans le Tour de l'Ouest, avec son équipe, ne veut pas connaître la même mésaventure dans la Ronde des Champions.

Certes, le dynamique directeur sportif a déjà avancé des noms pour l'épreuve de *France-soir* et *Record*, qui se disputera le 4 octobre au Bois de Boulogne, mais aucun d'eux n'est partant certain. Pourtant, Claes, Somers, Florent Mathieu, Grysolles, Geus, Bourlon, Levêque, qu'il a pressentis, sont des hommes sur lesquels on peut compter.

— Je veux m'aligner avec le maximum de chances, nous a-t-il dit.

— Ainsi, je sélectionnerai d'après les performances, nous a-t-il assuré. De cette façon, je n'irai pas au devant d'une désagréable surprise.

Vainqueur avec Claes dans Paris-Roubaix, première grande routière internationale, Marcel Venineaux tient à confirmer la saison par un grand succès dans la « Ronde des Champions ». C'est la question de prestige.

⊙ ⊙

● *Aujourd'hui, à Béziers, sur le nouveau stade aménagé, grande américaine avec la participation de Lapébie-Serès, Ogerbretière-Le Nisserhy, Piel-Massol, Tresse-Pernac et Rossi-Georgetti.*

« Ayez l'esprit de Strasbourg »

a dit Marcel GALLEY aux joueurs du Racing

Le Racing est bien décidé à s'imposer cette saison. Son équipe se complète de jour en jour. Aujourd'hui, c'est Salva qui rentre, dimanche ce sera le retour de l'enfant prodigue, Milo Bongiorni.

— Tout va bien, prétend le directeur sportif Marcel Galley.

— Moral à tout crin, enchaîne l'entraîneur Tom Baron. Que nos joueurs s'amènent sur le stade avec le même moral que dimanche dernier à Strasbourg, et nous pourrons voir clair.

— Jamais, conclut Marcel Galley, notre team n'a été aussi bien, tant physiquement que moralement. L'esprit de camaraderie qui règne en maître est un atout primordial. Nos joueurs ont confiance en leur valeur, en leur foi; ils jouent à « l'association ». Je crois que nous ferons un bon match contre Rennes, équipe toujours dangereuse, surtout à Paris.

Jean Prouff, capitaine des Bretons, sait à quoi s'en tenir. Lui aussi a le moral.

— Vous verrez Cousin, vous verrez Palillères, vous suivrez Mansat et Hauvespre.. Rennes est décidé, très décidé, et comme à Paris, nous sommes un peu chez nous... Alors, cela va... cravacher!

Conclusion : match très ouvert.

Raymond ROUSSELIN.

DEMANDES D'EMPLOIS 60F

Centralien ex-industr. dem. compt. comm. pet. industr. artisanat stat. vérif. toutes diffés. Ecrire G.H.B., 18, rue Jules-Ferry, Issy.

H. 35 a. actif, expérience affair. ayy. voiture moderne cherche place stable pour sec. patron. Ecr Lebrun, 70, r. Auberviliers (19e).

Retraité S.N.C.F. dem. h. précoteur ou place gardien propriété ou concierge région parisienne, libre suite. Ecr. No 7.221, France-soir

Chef comptable tr. cap., fiscal., C.B. lang. 0d. h. ou 1/2 journ. et plus. Sér. réf. Ecr. 7.409, Fr.-soir

M. 37 a. poss. tri-mot. ch. pl livreur 3 jrs pr sem. Paris, Banl. Ecr. No 7.316, France-soir.

Dégag. des cadres M.D.L., ex-officier gendarmerie, age 34 a., marié, 2 enf. 14 et 10 a., ch. pl. garde-chasse ou propr., logé, libre 1er oct. Faire offre avec conditions : No 11.530, HAVAS, NANCY.

37 a., lib. ap.-midi, dem. emploi, préf. radio ou électr. Routier, pet. vse Florian, à ANTONY.

J. F. 22 a. sténotyp. dact., not. anal. Réf. Ecr. SAFRA, 19, rue Tisserand, BOULOGNE (Seine).

J. H. 23 a. lic. droit, not. angl., ch. sit. branche comm. Ecr. Martin-Dupont, 37, bd Jourdan-14e

Dame comp. angl., b. réf., calcu., dépêch., sténo, cherch. emploi sér. Ecr. P.R. No 6.935, France-soir

J. H. 28 a. cap. droit, conn. dact. angl. sér. réf. ch. sit. bur. secr arch. Ecr. No 7.525, France-soir

GARDES D'ENFANTS 120F

Ménage banlieue près Paris, bon M. air, cherche nourrisson 2 à 5 ans. Bouzat, 110, av. Navarre, Tremblay-les-Gonesse (S.-et-O.).

Dem. bonne à tt faire tr. sér. 25 à 30 a., aimt gde cuis. et s'occup. d'un bébé. Se présent. : CROSSAT, 60, r. de Longchamp, de 14 h. à 18 h. - KLE. 39-12.

Ferreux, pr enf. 3 p. 3 a. 1/2, 16 h.

Vve garde enf. à domicile environs Vincennes. Tél. TRE. 16-19 pers. sér. 45 a. rech. place bonne d'enfant, expérim., bon. référ. Ecr. 4.453, HAVAS, METZ.

Placez vos enfants à prox. de chez vous ds un cad. fam., enf. 2 sexes de 4 à 14 a., b. air, b. nourr., bains, douch., vis à vis 5 mi. école. Px à part. 3.000 p. mois Pension ACHILLE, 23, rue Marceau, BRUNOY (Se-ne-et-Oise).

TRAVAUX A FAÇON 200F

Sténo-dact. ay. machine, cherche emploi pour 2 h. le soir, écrits tous travaux de copie à domicile. Ecr. P.R. No 5.919, France-soir

J. F. poss. mach. écr. ch. trav. livr. tr. rap. No 7.550, France-soir

Meubl. rustiq. merisier, chêne et noyer, fauteuils sur mesure. Audran, 42 bis, rue Sedaine. ROQ. 47-86.

Mme ch. trav. écrit. ou div. à dom Ecr. Savart, 32, r. Raspail, Ivry.

REPATINAGE et remise à neuf de tous fauteuils cuir. Rousseau, 52, boulev. Arago. Port. 09-54

Entrepreneuse enfants cherche trav. à domic. No 7.346, Fr.-s.

Trav. dact. traduct. franç. angl à dom. Ecr. Lepaul, 45, r. Pigalle

Modéliste pari prov. dés. trav. b. confect. Ecr. 7.722, Fr.-s.

SOUTIEN-GORGE ELLE 74, rue Blanche, Paris demande ouvrières spécialisées à domicile. Travail fin.

PIMFO, artisan, 87, av. Dr-Durand, Gentilly. ARC. 36-68, peint. en voit. tr. gar. fait en 8 jours. Artisan peintre. PAUL. Inv. 52-88.

TOUBRILLE, ts trav. nett. parqu. vitr., less. app. burx. Roq. 80-39.

Peint., électr. menuis., trav. soig. Pr raisons. Joseph. Eto. 26-36.

OFFRES D'EMPLOIS 250F

On demande chauffeur voiture de tourisme faisant également garage de garage et coursier. Se présenter avec références de 14-16, rue du ..., PARIS (2e arrondissem.).

MONTEURS qualif. ELECTRIC. MONTEURS TÉLÉPHONISTES ... aux ECRITEAUX lumineux. Salaire + prime de rendem. Ecrire Electricité, 141 t., r. Saussure-17e.

On dem. entrepreneur pour manufact. sacs cabas, trav. suivi et bien rémunéré. S'adr. Etabres, ROSEMONT, 205, rue Saint-Antoine (12e). Tél. DID. 35-02.

Demande façonnier maroquinier Travail très soigné. VIALE, 19, rue de la Paix.

Chauffeur ay. réf. maison fourn. entretien. Ecr. seul. F. Coquette, 10, boulevard Saint-Michel, Paris.

PEINTRE au PISTOLET professionnel ENDUISEUR et manœuvres outils. 43, r. J.-J.-Rousseau, Issy-les-Mlx.

Rec. mèc. monteurs de précision et horlogers. Ecr. Sté COTNA, ou se présenter, 82, avenue de Paris.

Ouvrières p. imass. atel. domic. Maryathilde, 34, r. Grenier-St-Laz.

On dem. bons ébénistes qual. conn. mont. mbles plaqu. série. Bon salaire. Le Meuble Résistant, 20, av. Didier, La Varenne (S.).

Anc. off. ministériel ou princ. d'pal d'étude, hab. Paris ou pr. Parf. recherché pour visit. études notaires. S'adr. Mme DURY, HAVAS, 62, rue de Richelieu, de 14 à 16 heures.

On dem. régleur Rachel, N.G.O., 63 b., bd Ménilmontant (11e).

Courtiers-ières photos pr prov Bons gains immédiat. Voy. payé. Studio Arago, 42, bd Arago (13e).

ON DEMANDE OUVRIERS

(18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter mercredi, 8 h. 30.

OUVRIERES

(18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter vendredi, 8 h. 30

KODAK-PATHE

30, rue de Stalingrad, Vincennes. Métro : Bérault.

Dem. mécaniciennes pour canadiennes, connus pour courses et manutent. si poss. sach. cond. 10 à 12. CORNON, 14, rue des Bourdonnais, PARIS (1er arr.).

Garçon de magasin pour courses et nettoyages dem. par maison de tissus en gros. Se présenter avec référenc., 14-16, r. du Mail.

Aide-coupeur, pet. ouvrières, mécaniciennes. Herry, 111, rue de Flandre. BOT. 44-58, Fabr. Maroq.

Maroquinerie dem. petites mains. MIZRACHI, 31, rue Plat-20e.

Maroquinerie dem. mécaniciennes ... couneuses. Felsenval, 37, r. Voltaire

Jnes Femmes 18 à 30 a., b. prés. sent. dem. pr démarch. Gr. Ets Vallée, 2, r. Taitbout, 10-12 h.

Bne vendeuse layette confect., av. références. 50, rue Belleville. Rech. ex-patron boulang. et pâtis. pr prospection de Fds de Comm. Cab. BERNARD, ARC.67-58

Gardien de nuit demandé d'urgence par Société « LE FLYTOX », rue des Noëls, GENNEVILLIERS (Cantine).

LAVEURS DE CARRX

Mise au courant ROCHEFORT, 26, Pet.-Champs.

Bisculter'e, 68, bd Beroy, dem. manœuv. 16-17 a. pr. p. parents

Trad. techn. tchèque pr trav. à dom. A.B.C., 44, N.-D.-Victoires

4 France-soir D

● *Bureau*

1o secrét. sténo-dact. tr. capable. ay. dem. commerc., très appointées. Bons appoint. 2o Factur. dact. chiff. vite. Bons appoint. Ecr. Seignolle, 102, rue Réaumur.

On dem. bons Sténos-Dactylos débutantes ou femmes se présent. LEVIATAN, 63, bd Magenta, Paris.

Aide-compt. qualifié, bon. référ. A.S., pres., lundi, merc., vendr. apr.-midi. BARQUANT et MARRÉ, 79, av. Ar.-Briand, ARCUEIL

STENO-DACT. expé. Se pres. CICLOP, 20, r. Alsace-10e

On dem. mécanographe compt. sur Ell.-Fischer pr sect. comptable. DUSART et LANDINI, 13 et 15, bd des Filles-du-Calvaire, PARIS (3e).

J. Fil. 16-18 a. p. mag. bur. Se pres. ARECO, 21 b., r. L.-Byron

Comptable homme exp. habit. région, sit. stab. DELYS, 29, r. Victor-Hugo, MAISONS-ALFORT.

Dem. J.F. écrit. calc. b. Se pres. av. réf. de S.A.P., 44, r. Letellier

On dem. compt. exper. pr place stable, sér. réf. exig. Ecr're : CANETTI, 16, r. Orléans, Neuilly

Secr. partic. sténo-dactylo conn. comptab. capab. initiative. Tél. 12 à 16 heures. ELY. 43-86.

Tr. b. st.-dact. secrét. pr Société. T. P. N., 37, r. Baume.

Dactylo-Factur. ère connaissant Remington comptable demandée par Maison Tissus en gros. Ecr. en donnant réf. et prét. M. DE SANIAUX, 13, r. d'Aboukir (2e), ou se présenter le matin.

On dem. secrétaire de direction sténo-dactylo pour entreprise industrielle, Saint-Denis. Ecrire DAGA, 58, rue Landy, PLAINE-SAINT-DENIS (Seine).

Sté-dactyl. rap. 17-20 a. préf. BEP S. ou comm. dem. pr Mais Ed. Mondiales, 9e ét. 14-15 h. Mode Parisienne, 34, r. Colisée-8e.

Dem. sténo-dact. Ecrire en ind. réf. à Entrepose, 6, r. Daru-8e

Dem. sténo-dact. exp., b. écriture, FOA, 5, r. God.-Cavaignac-11e

Employée aux écritures expérimentée. POMPES, 5, rue du Sahel (12e). Mo : Daumesnil.

On demande pr Paris une bonne ménagère sur Remington ou Smith. S'adr LOCKHEED, 27, r. Jules-Verne, SAINT-OUEN (Sne)

On dem. aide-compt. ménagère, 2 enf. compris. Se pres. 8 h. 30 précises, matin, sauf samedi, entre 9-11. Minimax, 28, r. Cambacérès.

On demande jeunes filles 16 à 18 ans pour travail facile. ZACK, 43, boulev. de Temple.

Une homme 16 ans environ, bne écriture, calcul rapide. BLONDEL et COTY, 18, r. Rivoli-4e.

Imp. C.e Assur. Accts rech. pr serv. prod. rédact. ou compt. Ecrire prem. lettre avec réf. et prét. : FEUILLET, 51, rue Denis-Papin, COLOMBES (Seine).

Dem. qualifié s'abstenir.

Dem. J. Fille début. prés. bien, ay. not. compt. FRANK et BRAUN, 19, rue de la Paix-1er.

Gérant immeuble demande empl. de concierge ou autre. 18 ans. Carron, 3, rue Vézelay, Par s-8e.

Rech. dact.-factur. sténo so poss. SCHWEITZER, 27, r. Pradier

Rech. j. employés écrit. H. et F. Ne pas se pres. écr. av. réf. La rochefoucauld-Jouffroy, 85, r. Molière, Ivry.

Dact.-secrétaire. Se présenter : Radio-Atelier, 91, r. Lafayette.

J. Fille int. act. écrit. dactylo J. bur. patron. Se prés. de 4 à 6h. SOUVERAIN, 80 Faubourg-Montmartre.

Rech. dact.-factur. sténo si poss. Ets Bellanger, 6, r. d'Argenson.

Dame comptable 20 h. p. sem. Ecr. Galois, 11, r. de Crussol.

AIDE-COMPTABLE, sér. référ. exig. Ecr. Ets Indust. Fr., Casot, 53, r. du Vivier, PARIS.

Dem. dactylo-facturière 12.000 p mois. OISEAU, 99, rue Sadi Carnot, Bagnolet (Mo Gambetta).

Employée aux écritures ayant connaissance machine à écrire et comptabilité. Se pres. av. référ. Sicagro, 84, r. Paris-Pantin. Mo Hoc.

EMPLOYES aux écr. tures Hom. ou Fem. connaissant bien angl. Ecrire ROUGIER-PLÉ, 116, r. Temple

Pers. conf. pour seconder, conn. branche stylo. Sit. stab. t. intéressé. Instr. se pres. Ecr. âge, réf. SHEFERD, 9, cour Patriarche (9e).

BON COMPTABLE

REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées.

On demande : 1o) Sténo-dact. 2o) b. Aide-compt. ou Compt., 3o) Sténo-dactylo franç. et angl. Cantine. 5/8. Se présenter 112, rue Edouard-VII (Opéra).

Secrét. sténo-dactylo exper. 3 à 4 ans. apr.-midi par sem. DAN. 99-62.

Dem. Mécanographe pr apr.-midi 13 à 18 h. 30. Ets Chaumaillon, 43, r. J.-J.-Rousseau, 1er ét. Cie, 17, rue Banque-2e.

Dem. employé de bureau Serv. Titres. Se présenter le matin A.G. et Cie, 17, r. de la Banque.

Sténo-dactylo expérimentées ti. bres de suite. Manufactures Ariégeoises, 73, rue Caumartin, PARIS. — TRI. 59-76.

On dem. deux dactylos ayant notions comptabilité pour factures et statistiques. Age maximum 30 ans. Se pres. Sté PAULSTRA, 9, rue Hamelin, Paris-16e.

Importante Maison demande : Jeunes Gens pour correspondance Service des Ventes. Egalement Sténo-dactylos expérimentée. Ecrire : « COMPTOIR » Avenue Jégu, 27, rue de Rome, Paris-8e.

Une sténo-dact. Se prés. S.A.F.A.I., 37, r. Lauriston (matin)

On demande :

EMPLOYEES aux écritures. Se pres. le matin, sauf samedi. F.E.R., 5, rue Ferrus, Paris-14e.

Usine radio-électr. que rech. pour son siège social situé 9e arrt :

2 BNES STENOS DACT

S'adres. L.R., 6, r. Grousselle-15e.

Rech. une employée serv. paye R st.-dact. de préf. et un dact. début. Se prés. HOOVER, 122, Champs-Elysées, sauf samedi.

Import. Sté off. situat. stable et intéressante p. sténo-dact. qualifiée. S'abst. Entrepôts de France et d'Algérie, 64, bd Malesherbes-8e

Dem. st.-dact. et dact.-fact. Cant FOUASSE, 72, r. Archives-3e.

Employé agent techn. serv. devis et prix rue de Sèv. Se pr. SEGOR, 204, av. Gl-M.-Bizot, Mo Pte Vinc.

Sténo-dact. libre de suite dem. par S.P.P., 24, r. Mt-Thabor.

JF. aide-compt. lib. suite dem. par S.P.P., 24, r. Mt-Thabor.

DESSINATEURS

Ventilation Ind. 29, r. Cronstadt.

Entreprise d'Etat demande DESSINATEURS des pet. mécaniq., ay. travaillé radio Se prés. 149, bd Bineau, Neuilly-s/S. (Div. D.E.M.), 10-12 et 14-17 h.

Dact.-facturière exper. POMPES, 5, r. du Sahel (Mo Daumesnil).

On demande magasinier homme, au courant comptabilité, matières et stocks, pour usine de Boulogne (Seine). S'adr. à M. Berthel, après-midi, 7, place Vendôme.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt.

DESSINATEURS-PROJETEURS (installateurs électriciens)

DESSINATEURS-PROJETEURS (Radio émission)

DESSINATEURS D'ETUDES (installateurs électriciens)

DESSINATEURS D'ETUDES (Radio émission).

48 heures travail. CANTINE.

Dem. dactylo sér. libre de suite. Journée Vinicole, 89, Haussmann

Rech. sténo-dact. et dact., bon présent., cal. t. vite, sér. réf exig. Début. s'abst. Ets MICHEL, 34, boulevard Bonne-Nouvelle.

On demande pour Pont-Audemer, comptable expérim. H. ou F., muni sér. réf. Indisp. à fait prêt. Scierie RISLOISE, à PONT-AUDEMER (Eure).

Sténos-dactylos correspondancières ayant références de service commercial pour exportation ou achats, demandées par importante maison de parfumerie, quartier Opéra. Cantine. Ne pas se présenter avant 9 h. ni après 10 h. 30, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Dactylos rapides demandées pour services expéditions, importante usine Bobigny ; sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire P.S., n° 194, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Cherchons bonne secrét. compt. Chip, 34, r. Alleray, Vau. 60-11

Dactylos rapides, sachant calculer, demandées par importante maison quart'er Opéra, sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire P.S., n° 193, 5, av. de l'Opéra, PARIS.

DACTYLO-FACTURIÈRE JEUNE FILLE AY. B. ECRIT Et TRAVAUX FACTURATION REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées

J. Fille 16-18 a. sach. b. compter. REINER, 2, r. Montmorency.

● *Couture, mode, confect.*

On demande pour Magasin détail travail à l'année assuré très bons salaires :

FOURRURE COUPEURS MECANICIENNES CHAMBRE-MAIT RES BONNES VENDEUSES

FURPEL, 42, Chaussée-d'Antin.

Dem. presseur et remmailleuses, après-midi, 19, r. Penthièvre-8e

LES CHAUSSURS D'ART LEPICART

21, r. Olivier-Metra, PARIS-20e

DEMANDENT :

COUPEURS APPRETEUSES MECANICIENNES

Bon sal. Cantine. Avant. divers.

E.C.D.H., 10, rue Cauzel (9e), pr dem. dactylos connt ct. Veston, parages. Très qual. situat. stable. Bons salaires. Travail assuré.

Tailleur mesures dem. apiéceur grandes pièces, trav. so gué et coul. Salaire 2 à 3 mille. Pépinière 18e)

Fabr. Tric. dem. 1o) Repass., Manutent. 2o) Mécan. Surj. Coup. Ets Guillemin, 10, r. St-Sauveur-2e

On dem. pr Atelier de BLOUSES BINGER. Ires mains tr. cap. Place stable. Se pres. Bd 8 les jours de 9 h. à 12 h., sf sam. Mme Roch, 33 b., bd de Clichy.

Dem. tricoteuses main Layette. Jaquart, 28, r. Bayra, Par s-8e.

Dem. J.F. 15-17 a. sach. dre à la main. Redimad, 31, r. Renard-4e

Chez mécaniciens-nes fourreaut. finisseuses. Pet. mains, pet. repasseur, J.h. pr cours. et pet. ma nut. Finkelstein, 57, r. Charlot.

Fourreur dem. bne mécanicienne à la main, capable, connaissant. Valant n. 18, r. de la Banque-2e

On dem. apprent. es MODISTES. OELYSE, 76, r. Richelieu (2e).

Pet. mains et ouv. brod. Cornely Brod'Bien, 16, r. Gge-Bateliere.

On dem. mécan. pr le plant. Se prés. M. Hakim, 32, r. Bassano.

Dem. mécaniciennes lingerie atelier. Hubner, 3, c.té Paradis.

Dem. coupeuse 1re catégorie robe et manteau, connais. mach. S'ad. M. Hirsch, 23, r. Cler.

Dem. 1 apprent. fourr. de 15-17 a. prés. p. parents. Litzkas, 5, r. Ste-Apolline. ARC. 94-84.

Dem. pr CONF. HOM. mécani ciennes-finisseuses col., manch. tout raccordages. Se présenter PALLAN, 14, rue Charlot.

FOURREUR dem. b. mécanicienne trav. à l'ann. de suite. AM. BLA., 53, rue Laugier, Paris-17e.

CONFECT. pr HOM. dem. COUPEUR ayt travaillé ch. Cadum-KORN, 76, rue Turenne, Paris-3e.

Dem. mains et mécan. pr couf. H. S'ad. Studer, 11, r. Picardie.

Dispos. atelier prendr. entrepr 2e ch. ou part. Ire qual. fr. français. Signevière, 77, r. Mademoiselle (15e).

Dem. ouvrières pr chemisiers dames à façon. Se prés. av. modèles si poss. JOLISOU, 21, bd Poissonnière, PARIS (9e).

On dem. finiss. p. couf. H. B sai. 6, rue des Rosiers (4e)

Dem. mécaniciens-nes au paquet pr bonne confect. hom. Gagnante, 52, r. Montreuil (11e).

Dem. bon Tricoteur j. 8 ans, p. payé. S'ad. 8 ter, r. du Marché-Popincourt (11e). Mo Parmentier.

Broderie France méc. Corneiy, Lunéville-es. Pour 2 Bois.-d'Anglais. Dem. vendeur confect. mascuine, sér. réf. Ecrire : Atelier Bernard, 10, r. Neuve-Tolbiac, PARIS (13e).

Dem. FERBLANTIERS, REPOUSSEURS et PLISSEURS. Montastier, 97, r. Pelleport (20e).

L.M.T. 26, rue de Sèvres, BOUL.-BILLANCORT

AJUSTEURS-OUTILL. et TOURNEURS-FABRICAT. OUTIL. et FRAISEURS-OUTILLEURS SERTISSEURS-TRACEURS

REGLEURS AUTO. REGLEURS sur PRESSE

MONTEURS et TABLEAUX MAGASINIERS

SOUDEUSES PROFession. RADIO Long. dém. ou conn. spéc. 17 ans minim. pr appr. mont. câble 161-48 HEURES TRAVAIL. CANT.

● *Gens de maison*

Fem. mén. p. jour entr. bur. Se pr. av. réf. MAP, 7, bd Capucines.

B. à tt f. 20-30 a. exc. réf. Leclerc, 44, r. J.-Duhaï, Fontenay-B.

Dem. val. de ch. non couc., n. nour. p. 30 a. réf. Se pr. Dantis, 22, r. Fourcroy, av. 10 av. 17 h.

Cher pr début octobre femme de ch. ambre bonne d'enfants pour s'occup. 3 enf., serv. par âge av. cuisinière, bonnes référ. exigées. Ecrire : No 194.345, France-soir.

Bonne à tt faire sach. cuisin. 2 malt. B. gas. Puybelle, 42, r. Nortier, Neuilly. MAI. 31-81.

On dem. femme de ch. amb. sach. repass. Bon gage. Mme Bals, rue de la Fraternité, PARIS (19e).

Bne à tt faire 25-35 ans, non couchée. Café, 24, r. Drouot-9e

BONNE à tt FAIRE sach. cuisine. Sér. réf. exig. 35-45 ans. Bons gages. Se pres. 9 à 10 h. LEIBEL, 31, r. Denfert-Rochereau, BOULOGNE (Seine).

● *Industrie*

TOURNEURS FRAISEURS

fabrication et outillage. Se prés. CAMION S BERNARD, 134, bd Brune (Mo Pte Orléans), de 8 h. à midi et de 14 à 18 h.

On demande pour Pont-Audemer, comptable expérim. H. ou F., muni sér. réf. Indisp. à fait prêt. Scierie RISLOISE, à PONT-AUDEMER (Eure).

Sténos-dactylos correspondancières ayant références de service commercial pour exportation ou achats, demandées par importante maison de parfumerie, quartier Opéra. Cantine. Ne pas se présenter avant 9 h. ni après 10 h. 30, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

DACTYLOS rapides demandées pour services expéditions, importante usine Bobigny ; sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire P.S., n° 194, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

Cherchons bonne secrét. compt. Chip, 34, r. Alleray, Vau. 60-11

DACTYLOS rapides, sachant calculer, demandées par importante maison quart'er Opéra, sérieuses références exigées. Ne pas se présenter, écrire P.S., n° 193, 5, av. de l'Opéra, PARIS.

DACTYLO-FACTURIÈRE JEUNE FILLE AY. B. ECRIT Et TRAVAUX FACTURATION REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées

J. Fille 16-18 a. sach. b. compter. REINER, 2, r. Montmorency.

● *Couture, mode, confect.*